

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



**FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES**

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master en Sociologie

Option : Sociologie de l'organisation et du travail

Thème

**Entrepreneuriat féminin dans le secteur de l'artisanat entre
obstacles et désir d'émancipation.**

Cas de la wilaya Bejaïa

Présenté par :

MAIGA FADIMATA HALIDOU

Encadré par :

M. HADERBACHE Bachir

Année universitaire 2022/2023

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, reconnaissances et louanges au seigneur « Allah », le tout puissant et très miséricordieux qui nous a montré ce jour et nous a accordé la santé, le courage et la capacité de mener ce travail à terme.

Ensuite, les plus vifs remerciements et la plus profonde gratitude vont à l'endroit de M. HADERBACHE BACHIR qui n'a pas hésité à nous partager son savoir, à nous encadrer. Et qui a surtout fait preuve de patience, tolérance et d'une grande générosité envers à notre endroit. Il a suivi le travail avec un grand intérêt et dévouement.

Un grand merci également à tous les enseignants qui ont eu à nous suivre durant le cursus universitaire et aussi à toutes les personnes ayant contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

Et enfin un grand merci à ces femmes artisanes et les différents organismes qui nous ont accordé leur temps afin de mener notre étude de terrain malgré la charge de leur travail.

Merci à tous.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

À mes très chers parents qui ont toujours été là à chaque instant de ma vie et ont fait preuve de patience et de tolérance envers mes frères et moi. Ils m'ont appris le sens de la responsabilité et des valeurs sociétales qui m'ont permis aujourd'hui un séjour tranquille et paisible ici en Algérie.

Et en particulier, à ma mère, cette femme qui s'est toujours battue d'arrache pieds pour sa famille et surtout pour ses enfants afin qu'on ne puisse manquer de rien. Cette femme qui m'a appris le sens de l'indépendance et le goût du travail acharné. Cette femme qui m'inspire chaque jour qui passe, de par son endurance, son courage et son bon cœur.

A mon défunt oncle, mon second papa qui a toujours cru en moi et qui a été mon sèche-larmes et mon confident de vivant.

À ma seule et unique amie Doussou Keita qui a toujours été là pour moi à chaque instant de ma vie depuis que nous nous sommes connues.

À toutes les personnes qui me sont chères et qui m'ont aidé de près ou de loin.

Liste des tableaux

Tableau 1 Répartition des enquêtés selon leurs âges	45
Tableau 2 Niveau d'instruction des femmes enquêtées de la recherche.....	46
Tableau 3 Situation matrimoniale des femmes enquêtées.	47
Tableau 4 Profession des conjoints des femmes enquêtées	48
Tableau 5 Profession des parents	48
Tableau 6 Expériences professionnelles des femmes enquêtées avant leur création	51
Tableau 7 Les formations suivies par les femmes artisanes enquêtées	52
Tableau 8 : Idée de création selon les artisanes enquêtées	54
Tableau 9: Raisons du choix du domaine d'activité des femmes artisanes de notre étude	56
Tableau 10: Les facteurs motivationnels des artisanes enquêtées	57
Tableau 11 : Critères de recrutement des femmes artisanes enquêtées	62
Tableau 12 : Problèmes ou obstacles rencontrés par nos enquêtées pendant leur création	65
Tableau 13 : Difficultés actuelles des femmes artisanes de la recherche	66
Tableau 14 : Projets d'avenir des artisanes de la recherche par rapport à leur activité	69
Tableau 15 : Conciliation entre boulot et famille.....	70

Table de matières

REMERCIEMENTS

DEDICACES

Liste des tableaux

Introduction 1

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I : Cadre méthodologique de la recherche..... 5

Préambule : 4

1. Les raisons de choix du thème 4

2. L'objectif de la recherche 4

3. Problématique 5

4. Les hypothèses 8

5. Définition des mots et concepts clés 9

6. La pré-enquête 12

7. La méthode et la technique utilisées 12

7.1. La méthode utilisée : 12

8. Le choix des femmes artisanes interrogées 13

9. Analyse thématique..... 14

Conclusion du chapitre 15

Chapitre II : Généralités sur l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat féminin
..... 16

Préambule : 16

1. L'entrepreneuriat et ses paradigmes 16

1.1. L'entrepreneuriat : 16

1.2. Les différents paradigmes ou approches théoriques de l'entrepreneuriat :
17

2. L'entrepreneur et la création d'entreprises 18

2.1. L'entrepreneur : 18

2.2. La création d'entreprise 21

3. Rapport entre l'entrepreneuriat et la sociologie économique 23

3.1. L'objet de la sociologie économique : 23

3.2. Rapport entre l'entrepreneuriat et la sociologie économique..... 24

4. L'entrepreneuriat féminin et ses caractéristiques	25
4.1. L'entrepreneuriat féminin.....	25
4.2. Les caractéristiques des entreprises créées par les femmes	28
Conclusion du chapitre :.....	29
Chapitre III : Trajectoire socio-professionnelle des entrepreneures artisans	30
Préambule	30
1. Les éléments constitutifs de la trajectoire entrepreneuriale (formations, expériences antérieures)	30
1.1. La trajectoire sociale.....	30
1.2. Trajectoire professionnelle	31
1. Motivations	32
2. L'artisanat entre histoire et évolution	34
3. La création d'entreprise artisanale en Algérie	36
4. Les difficultés de création d'entreprise artisanale	38
5. Importance ou contribution de l'artisanat au développement économique	39
Conclusion du chapitre	40
PARTIE PRATIQUE	
Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des femmes artisanes de la recherche	42
Préambule	42
1. Présentation des entreprises enquêtées	42
2. Analyse des caractéristiques personnelles des femmes artisanes enquêtées de la wilaya de Bejaia	45
2.1. Age actuel des femmes artisanes de bougie (Bejaia)	45
2.2. Niveau d'instruction des femmes artisanes enquêtées	46
2.3. Situation matrimoniale des enquêtées	47
2.4. Le nombre d'enfants des enquêtées.....	47
2.5. La profession des époux des femmes artisanes	48
2.6. Profession des parents des femmes enquêtées	48
Conclusion du chapitre :.....	50

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtées..... 51

1. Expériences professionnelles des artisanes enquêtées avant leur création 51
 2. Les formations poursuivis par les femmes artisanes enquêtées avant leur création..... 52
 3. L'idée de création 54
 4. Le choix du domaine 56
 5. Les facteurs motivationnels de la création des artisanes de la recherche 57
 6. Réalisation des objectifs par rapport à l'entreprise pendant la création. 60
 7. La position du mari par rapport à la création 60
 8. La position de l'entourage (famille, proche) 61
 9. Les critères de recrutement..... 62
- Conclusion du chapitre :..... 64

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création 65

- Préambule..... 65
1. Les problèmes ou obstacles rencontrés lors du processus de création... 65
 2. Les difficultés rencontrées après la création 66
 3. Les projets d'avenir des artisanes enquêtées par rapport à leur activité 69
 4. La conciliation entre travail et famille des femmes artisanes de notre enquête 70
 5. L'émancipation : les acquis des femmes artisanes enquêtées 71
 6. L'artisanat (les atouts de la femme par rapport au métier)..... 71
- Conclusion du chapitre..... 74
- Présentation et discussion des résultats obtenus de la recherche 75

Conclusion générale 76

Liste des références

ANNEXES

Introduction générale

Introduction

L'entrepreneuriat féminin en Algérie est un phénomène récent. Il se présente cependant comme une révolution contre certaines résistances sans valeurs qui font de la femme un être incapable d'entretenir un projet de travail individuel, ou d'aborder le domaine des affaires économiques souvent réservés à l'homme. Cette impulsion de la femme vers le milieu des affaires économiques est un fait qui prend son origine dans les sociétés traditionnelles et existe encore à nos jours.

L'étude de la femme entrepreneure constitue un champ d'investigation et de recherche émergent. L'importance de cette recherche s'avère prépondérante et d'une importance capitale de nos jours où la création d'entreprises est abordée comme un moyen de renforcement de la concurrence à l'échelle nationale qu'internationale.

La création d'entreprise artisanale est synonyme de l'émergence de nouveaux produits visant la satisfaction de multiples besoins des consommateurs et des investisseurs. Et l'intérêt croissant pour l'entrepreneuriat féminin notamment dans ce secteur est lié à son rôle et à sa place très importante dans le développement économique et social du pays, à travers la création d'emplois, de revenus et de richesses. Ce type d'entrepreneuriat peut jouer un rôle primordial dans la diversification de l'économie algérienne.

Entreprendre dans le domaine de l'artisanat est en général issu d'un contexte de promotion de l'initiative privée, il réunit donc, un ensemble d'entreprises variées et tenues par des femmes inscrites dans toute la hiérarchie sociale. Ainsi, c'est en raison de son rôle dans le développement économique que l'entrepreneuriat féminin en général et dans le secteur de l'artisanat en particulier, peut servir de levier fondamental pour la diversification de l'économie en Algérie.

Cependant, l'intérêt de notre recherche est de cerner le phénomène de l'entrepreneuriat féminin dans le secteur de l'artisanat, de l'importance de la création d'activités artisanales chez les femmes artisanes de la willaya de Bejaia ainsi que de son rôle tant pour ces femmes que pour le développement économique du pays, afin d'éclairer et d'apporter plus d'informations sur ce dernier. Nous basons essentiellement ce travail sur les facteurs motivationnels et les obstacles qui se présentent à ces femmes artisanes durant et après leur création.

A cet effet, nous avons divisé notre travail en six (06) chapitres :

Le premier chapitre porte sur le cadre méthodologique à savoir, les raisons du choix du thème, l'objectif de la recherche, la problématique, les hypothèses, la

Introduction

définition des concepts clés de la recherche, la pré-enquête, la méthode, les techniques de collectes de données, leur analyse ainsi que le choix des femmes artisanes interrogées, suivi d'une brève présentation des difficultés rencontrées et se termine par un bref résumé du chapitre.

Le deuxième chapitre concerne quelques éléments théoriques concernant l'entrepreneuriat en général et l'entrepreneuriat féminin en particulier à savoir : l'entrepreneuriat et ses paradigmes, l'entrepreneur et la création d'entreprises, rapport entre entrepreneuriat et la sociologie de l'économie et enfin l'entrepreneuriat féminin et ses caractéristiques. Puis nous avons donné une petite conclusion du chapitre.

Le troisième chapitre porte sur la trajectoire socio-professionnelle des femmes entrepreneure à savoir : Eléments constitutifs de la trajectoire entrepreneuriale (formations, expériences antérieures), les motivations des femmes entrepreneures, l'artisanat entre histoire et évolution, le processus de la création d'entreprise artisanale en Algérie, les difficultés de création d'entreprise dans le domaine de l'artisanat, la femme entrepreneure et artisanat (Les atouts de la femme par rapport au métier), l'importance ou la contribution de l'artisanat au développement économique puis la conclusion du chapitre.

Le quatrième chapitre marque le début de la partie pratique et porte sur la présentation des entreprises artisanales enquêtées et l'analyse des caractéristiques personnelles des femmes entrepreneures artisanes enquêtées de la willaya de Bejaia.

Le cinquième chapitre traite le parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtées à savoir : l'expérience professionnelle des artisanes enquêtées avant leur création, les formations poursuivies par les femmes artisanes enquêtées avant leur création, les critères de recrutement, l'idée de création, le choix du domaine, les facteurs motivationnels de la création des artisanes de notre recherche, des objectifs avant la création, la position du mari par rapport à la création et la position de l'entourage (famille, proche) puis la conclusion du chapitre.

Le sixième et dernier chapitre porte sur les problèmes ou obstacles rencontrés lors du processus de création, les difficultés rencontrées après la création, les projets d'avenir des artisanes enquêtées par rapport à leur activité, la conciliation entre boulot et famille des femmes artisanes de notre enquête l'émancipation : les acquis des femmes artisanes enquêtées puis la conclusion du chapitre.

Introduction

Nous allons terminer notre recherche par la présentation et discussion des résultats obtenus de la recherche pour enfin tirer une conclusion générale du travail en entier ensuite clôturer par la liste bibliographique et les annexes.

PARTIE THEORIQUE

Chapitre I : Cadre méthodologique de la recherche

Préambule :

Ce chapitre est réservé à la présentation du cadre méthodologique de la recherche, à savoir les raisons du choix du thème, l'objectif de la recherche, la problématique, les hypothèses, la définition des concepts clés, la méthode et la technique utilisées.

1. Les raisons de choix du thème

Comme pour tout choix dans la vie, il y'a toujours une ou des raisons qui le motivent derrière et les recherches scientifiques en sociologie n'en font pas une exception. De ce fait, les nôtres se répartissent au tour des deux (2) niveaux de raisons comme le veulent les règles méthodologiques de la recherche en sociologie. À savoir :

a. Raisons subjectives

- ✓ La raison première qui nous a motivé à choisir ce thème est que cette recherche représente, d'abord un projet professionnel qu'autre chose car elle nous sera d'une grande aide quand viendra pour nous l'heure de lancer un projet entrepreneurial.
- ✓ Et en second lieu, en tant qu'étudiante en sociologie de l'organisation et du travail C'est une occasion d'approfondir mes connaissances sur le sujet et de là à enfin mettre en pratique mes connaissances théoriques acquises le long de ces années de formations et d'études.

b. Raisons objectives

- ✓ Connaître et comprendre les défis et le quotidien de ces femmes tout le long de leur carrière.
- ✓ Contribuer à faire un apport sur la question en mettant en valeur le travail artisanal, sur les avantages qu'il puisse procurer à ces femmes du domaine.

2. L'objectif de la recherche

L'objectif principal de cette recherche est de découvrir les raisons premières qui poussent les femmes artisanes à entreprendre et entre autres les différents obstacles auxquels elles sont confrontées pendant et après leur processus de création et comment elles ont pu les surmonter.

3. Problématique

La recherche sur l'entrepreneuriat des femmes est relativement récente. Par exemple, un article en économie assez largement cité sur l'entrepreneuriat, datant de 1986, excluait explicitement les femmes de l'analyse. Les auteurs considéraient en effet que l'entrepreneuriat était un domaine d'activité « principalement réservé aux hommes » (Rees et Shah, 1986). Depuis, la recherche a progressé et permet d'expliquer, en partie, l'entrepreneuriat des femmes. Si les femmes ne se lancent pas autant que les hommes, cela ne serait pas tant par moindre appétence pour l'entrepreneuriat, qu'en raison de barrières spécifiques auxquelles elles doivent faire face. (Boring. A, 2016, P :136 ; p :03)

L'Algérie a connu depuis la fin du 20ème siècle l'entrée des femmes dans l'activité entrepreneuriale, conséquence d'une politique de généralisation de l'enseignement aux jeunes générations et à tous les niveaux. Plusieurs facteurs ont motivé les femmes à s'aventurer dans des activités entrepreneuriales, tels que : le chômage et la nécessité économique... Les jeunes filles sont plus motivées à étudier pour sortir d'une situation traditionnelle, afin de pouvoir se libérer des coutumes qui les ont enchaînées pendant longtemps et qui limitent souvent leurs rôles dans leurs foyers, s'occuper de leurs maris et de leurs enfants, sans ambitions et avec des perspectives limitées. (GHIAT.B,2018, P :03) A ce sujet, Lahouari.A dit ceci « *la culture patriarcale limite la vie sociale féminine à l'espace domestique, et interdit à la femme d'en sortir et de se mêler aux hommes. Cette culture est aujourd'hui contrariée par la présence des femmes prenant part aux activités économiques et administratives, notamment dans les villes* ». (Lahouari.A, 1999, P :127,0128)

L'activité entrepreneuriale des femmes en Afrique, principalement en Algérie est guidée par le souci de briser des barrières et des préjugés. Selon notre investigation exploratoire accentuée par la pré-enquête, les femmes assignées culturellement à des tâches domestiques trouvent du temps pour s'adonner à des activités entrepreneuriales afin de mieux concilier leur charge de ménage avec leur vie professionnelle principalement pour celles qui sont mariées. Notamment le cas de l'Algérie. C'est la nécessité de s'affirmer socialement et de sortir de la précarité qui pousse la plupart d'entre elles à entreprendre.

Une partie importante de jeunes filles s'est engagée dans l'entrepreneuriat comme moyen de relever le défi contre la culture sociale qui les néglige. Elles cherchent des positions économiques et sociales, en s'imposant dans la société.

En Algérie, malgré les contraintes socioculturelles qui déterminent la marginalisation de la femme, l'entrepreneuriat féminin est un phénomène récent, et les jeunes femmes sont de plus en plus nombreuses à s'orienter vers des professions libérales et l'entrepreneuriat. La volonté des femmes à confronter les

réalités et contraintes d'une société masculine, ce qui nécessite des études de terrain pour mieux cerner cette problématique. (GHIAT.B,2018, P :03)

Cependant, entreprendre dans le domaine de l'artisanat ne demeure pas une exception. Quant aux caractéristiques du profil des femmes entrepreneures exerçant sur le territoire de la wilaya de Bejaia, il y a lieu de noter que même si ces dernières ont quelques différences, notamment celles liées au niveau d'instruction de base ou encore au statut avant la création, il semblerait qu'elles présentent beaucoup de similitudes. En effet, la formation spécialisée et l'expérience professionnelle antérieure dans le domaine investi, ainsi que l'amour du métier et l'ambition d'affirmation de soi constituent des atouts majeurs, à côté de la confiance en soi qui est aux yeux des femmes de l'échantillon la principale qualité pour réussir dans une démarche entrepreneuriale à risques. La situation familiale, souvent précaire (issues de familles nombreuses, entourage familial non incitatif) a forgé en elles des valeurs de rigueur et le sens de responsabilité, ce qui contribue à faciliter leur accès à l'activité entrepreneuriale. (Journées Scientifiques Internationales sur l'Entrepreneuriat (JSIE) Biskra 6^{ème} edit, P :09) Cela explique en effet, le courage et la détermination de ces femmes face aux obstacles et comment elles les utilisent en atout pour surmonter les défis qui se présentent à elles au cours de leur carrière entrepreneuriale.

Dans le cadre du processus des réformes économiques engagé au début des années 1990, les pouvoirs publics en Algérie semblent s'intéresser également, du moins formellement, au développement de l'artisanat. (AIT SIDHOUM.H, BELLACHE.Y&TALEB. N, 2014, P :02) En effet, l'État algérien met en avant des dispositifs d'aide et des ressources nécessaires au service des artisans en guise de contribution à la bonne marche des activités artisanales.

L'artisanat suscite de nombreux débats en Algérie comme dans de nombreux pays quant à son développement et à son évolution. L'Algérie contemporaine est le résultat de plusieurs mutations, issues des multiples civilisations qui ont successivement dominé ses différentes régions : les civilisations romaine, berbère et phénicienne, la civilisation islamique turque à la suite de l'occupation ottomane et enfin la civilisation française qui a eu un impact important sur le développement de l'artisanat en Algérie, bien qu'elle ait été beaucoup plus courte. Chacune a marqué plus ou moins son influence sur l'artisanat et les métiers. (Fatima. Z. A & Guendouz. A, 2015, P :03) Ceci en effet, marque le dynamisme de l'artisanat algérien ainsi que les différentes étapes et cheminement par lesquels il est passé pour aujourd'hui donner naissance à un artisanat plus développé et valorisé.

Le modèle de développement adopté par l'Algérie, en s'appuyant sur le choix de l'industrie lourde et de l'Etat entrepreneur, laissait peu de place au secteur privé et particulièrement à la petite entreprise. L'essoufflement de ce modèle de

développement au milieu des années 80 - qui s'est traduit par la crise de l'emploi a conduit à l'adoption de nouveaux choix économiques et sociaux accordant plus d'intérêt à l'initiative privée notamment dans le secteur de la PME et de l'artisanat notamment dans la région de Bejaia. (AIT SIDHOUM.H, BELLACHE.Y&TALEB. N, SD, P :02) L'État s'est en effet rendu compte suite aux évènements des années 80, de l'importance et du rôle des petites et moyennes entreprises (PME et TPE) dans l'avancement et le développement de l'économie du pays et a ainsi introduit des changements dans le système en faveur des PME et des TPE.

L'entreprise artisanale est avant tout une très petite entreprise (TPE) avec toutes ses particularités qui font son originalité notamment sa proximité (Torres, 2003, 2009), dans (REYES. G, 2016, P :04) La très petite entreprise est un objet qui attire de plus en plus la communauté scientifique et professionnelle, en atteste les différentes manifestations et associations qui lui consacrent une place importante. Notamment celles dirigées par les femmes d'où en partie l'intérêt de ce sujet de recherche.

En Algérie, malgré les contraintes socioculturelles qui déterminent la marginalisation de la femme, les jeunes femmes sont de plus en plus nombreuses à s'orienter vers des professions libérales et l'entrepreneuriat. La volonté des femmes à confronter les réalités et contraintes d'une société masculine, ce qui nécessite des études de terrain pour mieux cerner cette problématique. (GHIAT.B,2018, P :03)

La dynamisation de la création d'entreprises artisanales est nécessaire dans le sens où l'artisanat joue un rôle important dans la création d'emplois et la valorisation des secteurs comme le tourisme et les autres activités locales notamment dans la région de Bejaia. L'artisanat, qui peut être considéré, historiquement, comme la plus ancienne forme des systèmes productifs locaux est un secteur au carrefour des notions d'espace, de territoire, de développement endogène, de réseaux et d'entrepreneuriat. (AIT SIDHOUM.H, BELLACHE.Y&TALEB. N, 2014, P :02 et 03) Et il faudra tout de même octroyer ce noble mérite en partie à ces femmes entrepreneures qui ont su braver des multitudes d'obstacles pour aujourd'hui être un atout d'abord pour sa propre personne, sa famille, son foyer mais surtout pour la nation toute entière. Car grâce à leur activité, elles créent des emplois, participent à l'économie nationale, assurent un bon niveau de vie à leur famille, participent et libèrent leurs conjoints de certaines charges et surtout deviennent source de motivation et d'encouragement pour l'entourage et aussi pour bien d'autres personnes (femmes) dans le monde. D'où les termes suivants pour plus d'illustration : « Au niveau de l'organisme dans lequel la femme travaille, elle apporte un quotient féminin qui favorise la fluidité des rapports humains. La première chose à laquelle pense une jeune fille quand elle perçoit un salaire, c'est faire plaisir à ses parents, s'ils sont

de conditions moyennes ou pas, peu importe, elle s'inscrit d'emblée, et sans qu'on ne le lui demande, dans une participation active au budget de la famille. Et une fois chez elle, la femme s'occupe d'avantages des frais du foyer. Elle ne pense qu'à améliorer le quotidien. Elle prend en charge tout le confort qu'elle sait apporter à une maison. Ses enfants bénéficient d'une meilleure alimentation, d'une bonne scolarisation et des soins complets chez les médecins privés. Les vacances aussi sont des moments des vrais loisirs ».

La présente recherche s'applique à étudier la phase de développement de l'entreprise artisanale principalement du parcours de la femme entrepreneure dans le domaine de l'artisanat par rapport aux différents obstacles qui l'entourent et aussi d'essayer d'identifier les facteurs qui incitent les femmes algériennes à s'orienter vers la création des entreprises, ce qui est souvent « l'expression du refus d'une réalité socioculturelle, plus qu'un besoin économique ». D'où les questions suivantes :

1. Quelles sont les principales motivations de création d'entreprises des femmes artisanes actives dans la région de Bejaia ?
2. Quels sont les différents freins et obstacles auxquels les femmes artisanes sont confrontées ?

4. Les hypothèses

Nous assistons à une diversification d'obstacles et de motivations par rapport aux femmes artisanes de Bejaia. Et notamment, pour répondre aux interrogations de la problématique et analyser le parcours entrepreneurial de la femme artisane de Bejaia, deux hypothèses essentielles sont à souligner :

1. Le choix d'entreprendre dans le secteur de l'artisanat par ces femmes actives de la région de Bejaia est divers : économique, social, mais aussi personnel car le désir de s'émanciper est très présent chez les femmes artisanes.
2. En se lançant dans le monde de l'entrepreneuriat, les femmes sont confrontées à plusieurs obstacles entre autres sur les plans suivants : administratif, matériel, culturel ou encore concurrentiel.

5. Définition des mots et concepts clés

Comme tout travail scientifique, il faudrait au préalable avant de clôturer avec la phase de rupture, passer à une certaine distinction des différents mots et concepts clés de la recherche contenus dans les hypothèses. Et en voici donc l'élucidation de ces mots ou concepts :

5.1. Entrepreneuriat

L'entrepreneuriat peut se définir comme une activité impliquant la découverte, l'évaluation et l'exploitation d'opportunités, dans le but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles structures d'organisation, de nouveaux marchés, processus, et matériaux, par des moyens qui, éventuellement, n'existaient pas auparavant.

Et de façon empirique, on peut le définir comme une activité liée à la formation de nouvelles entreprises et au *self-employment*.

L'entrepreneuriat ne nécessite pas forcément la création d'une nouvelle structure ; il n'est pas non plus forcément le fait d'une seule personne, et il n'est pas fatalement couronné de succès. Les entrepreneurs sont considérés comme des individus capables de construire une activité au regard des changements de la société en trouvant des manières d'exploiter économiquement les opportunités. Ils constituent à ce titre une des figures instituant en sciences des organisations. (HAL,2011, P :03 et 04)

5.2. Entrepreneuriat féminin

La définition de l'entrepreneuriat féminin reste assez complexe d'où ces multitudes de définitions proposées exactement comme le concept **entrepreneur** qui reste assez nébuleux. Dina Lavoie (1988) définit la femme entrepreneure comme « *la femme qui, seule ou avec un ou des partenaire(s), a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume tous les risques et responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante* ». (Constantinidis.2014, P : 287 à 300)

5.3. L'artisanat

Il regroupe les personnes physiques ou morales qui n'emploient pas plus de dix (10) salariés et qui exercent à titre principal ou secondaire une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de service relevant de l'artisanat et figurant sur la liste établie par décret en conseil d'Etat.

C'est le métier de l'artisan qui est un travailleur qui exerce pour son compte personnel un métier manuel.

Selon la législation algérienne, « *il est entendu par artisanat et métiers, toutes les activités de production, de création, de transformation, de restauration d'art, d'entretien, de réparation ou de prestation de service, à dominante manuelle exercée : à titre principal et permanent, sous forme sédentaire, ambulante ou foraine, dans l'un des domaines d'activités suivants: artisanat et artisanat d'art ; artisanat de production de biens ; artisanat de services ; et selon les modalités suivantes : soit individuellement, soit dans le cadre d'une coopérative d'artisanat et des métiers, soit dans le cadre d'une entreprise d'artisanat et des métiers* » (Fatima. Z. A & Guendouz. A, 2015, P :03)

5.4. Femme artisane

Travailleur indépendant, qui justifie d'une qualification professionnelle et d'une immatriculation au répertoire des métiers pour l'exercice, à son propre compte, d'une activité manuelle. (LAROUSSE)

Ce qui définit pratiquement les femmes de notre recherche qui font des merveilles à la main et exercent pratiquement à leur compte.

5.5. La TPE

TPE est l'acronyme de "très petite entreprise". Selon l'Insee, ce sigle désigne en France des entreprises qui emploient moins de 10 salariés, dont le chiffre d'affaires annuel et le total du bilan sont inférieurs à 2 millions d'euros. Depuis 2008, une autre terminologie est utilisée pour qualifier ces TPE, celle de la microentreprise. Attention, si une TPE est une microentreprise, elle n'entre pas forcément dans le cadre d'un statut de micro-entrepreneur (ex-auto-entrepreneur). (Journal du net (JDN), 2010)

Ceci explique notamment le nombre restreint d'employés dans nos entreprises enquêtées qui varie aux alentours de moins de dix (10) salariés.

5.6. La PME

La construction de la classe des PME varie selon les aires géographiques. En France, elle regroupe les petites et moyennes entreprises à l'exception des grandes. Le monde anglophone ne retient que leur petite taille, et parle de *Small business*. Les allemands se focalisent sur leur position intermédiaire, et se réfèrent au *Mittelstand*. Les organismes internationaux se rapprochent de la définition française en regroupant petites et moyennes entreprises sous l'expression « *Small and medium size enterprises* » (SMEs) tout en soulignant les difficultés liées à leur dénombrement et à la réalisation de comparaisons internationales. (LEVRATTO. N, 2009, P :21).

5.7. Désir d'émancipation

C'est la volonté, le souhait, l'action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, une domination, d'un préjugé. (LAROUSSE) L'individu occupe une place dans la société qui est définie par le fonctionnement de la société elle-même ; celui-ci emprunte d'ailleurs à la société les formes de son autonomie, les logiques de son agir, les modalités de sa vie éthique, jusqu'aux catégories par lesquelles il construit son intimité. Et c'est précisément ce raccord de l'individuel au social qui est le lieu d'exploration de l'émancipation. Le fait que l'individu puise au social pour se penser en tant qu'individu et que, symétriquement, la vie sociale se manifeste à l'état individualisé, *est ce qui permet aux individus concrets de se soustraire aux places, aux fonctions, aux rôles et aux statuts que la société leur assigne*, là où ceux-ci leur apparaissent trop contraignants. (Tarragoni. F, 2016, P : 117)

Cette assertion cependant rejoint en partie les différentes motivations de nos enquêtées par rapport à cette recherche qui pour certaines l'objectif premier derrière leur création c'est d'accéder à une certaine autonomie tant économique, social que culturel. Cette aspiration à l'indépendance qui les amènera à se démarquer dans la société et se faire une place dans le monde économique et à ainsi s'imposer dans la vie quotidienne de tous les jours.

5.8. Obstacles en entrepreneuriat

Désigne tout objet, personne, chose qui s'interpose, qui se trouve sur le trajet de quelque chose ou de quelqu'un. C'est également ce qui empêche ou retarde une action, une progression. (LAROUSSE poche 2018) Et un obstacle entrepreneuriat vous empêche littéralement d'avancer. Il peut être dû à une circonstance imprévue ou un événement prévisible, et avoir des sources internes et/ou externes. Le plus souvent, les obstacles sont hors du contrôle de l'équipe ou du service. (Milbrath. S, 2021 sur trello.com) Et ils sont multiples comme on peut le constater avec ces femmes artisanes. Ils peuvent être d'ordre social, culturel, économique, administratif, etc. et ils varient selon les femmes.

6. La pré-enquête

La pré-enquête de cette recherche a été effectuée à partir du 22 novembre 2022 pour une durée d'une semaine et qui avait comme objectif de :

- Certifier l'accessibilité de la thématique de recherche sur le terrain ;
- Avoir une idée sur la population d'étude, de comment l'aborder et sur des défis susceptibles à relever au cours des investigations empiriques sur le terrain.
- Recueillir des informations sur le sujet afin de préciser la problématique, formuler les hypothèses, choisir la méthode et la technique de la recherche

Pendant cette pré-enquête, nous avons réalisé deux entretiens exploratoires avec deux femmes artisanes à Bejaia ville dont l'une évolue dans le domaine de la coiffure et l'esthétique et l'autre dans le domaine de la couture. Elle portait essentiellement sur des questions assez claires et simples.

Et il est apparu que les femmes artisanes créent pour diverses raisons et que chacune d'elle fait également face à diverses difficultés ou obstacles au cours du processus de création mais aussi après la création de leur entreprise. A l'exemple du cas de cette enquêtée de 22 ans propriétaire d'un institut de beauté (coiffure et esthétique). Elle explique qu'elle s'est lancée par plaisir pour le métier et pour se faire une place dans le monde du business. Qui après création est confrontée à un problème de concurrence. Contrairement à cette dernière, son homologue entrepreneure évoluant dans le domaine de la couture quant à elle, a créé pour des raisons sociales et culturelles car elle veut non seulement aider à conserver la culture kabyle mais aussi surtout gagner sa vie afin d'aider à subvenir aux besoins de la famille. Cependant, cette dernière se retrouve confrontée à des problèmes différents tels que : la rareté et la cherté de la matière première, les machines etc.

7. La méthode et la technique utilisées

7.1. La méthode utilisée

Afin d'arriver à gain de cause et atteindre l'objectif recherché pour ce travail, nous avons fait recours à une démarche qualitative et ce choix se justifie par la nature du thème, par l'objectif visé par la recherche, qui d'ailleurs nécessite une étude en profondeur de la thématique et du nombre assez restreint de l'échantillon ou du moins de la population d'étude elle-même.

Cette méthode a servi à un traitement et une analyse de manière tout à fait qualitative et approfondie tant sur le parcours socio-professionnel de ces femmes, que par rapport au pourquoi et comment elles sont devenues entrepreneures et les défis auxquels elles ont dû faire face.

7.2. La technique utilisée

Comme technique de collecte de données, le choix s'est porté sur l'entretien plus précisément l'entretien semi-directif afin d'explorer les motivations profondes des enquêtées, découvrir les significations et analyser le sens que ces femmes donnent à leurs attitudes, à leurs activités et aux événements dont elles ont été sujettes. Pour se faire, il a été question de la conception d'un guide d'entretien qui était constitué essentiellement de trois (3) axes majeurs à savoir :

- ✓ Les données socio-professionnelles des enquêtées.
- ✓ Les causes et motivations du choix d'entreprendre : cette partie est à son tour constituée de questions simples et claires qui laissent le soin à aux enquêtées de parler le plus aisément possible et donnant ainsi assez de détails aussi importants les uns, les autres afin de permettre un travail rationnel, détaillé et précis.
- ✓ Les problèmes et obstacles : comme l'indique le titre de l'axe, il nous parle des obstacles et problèmes que ces femmes ont pu rencontrer lors du processus de la création de leurs entreprises et également après jusqu'en ces jours ; à comment aborder travail et famille en même temps etc.

8. Le choix des femmes artisanes interrogées

Au cours de cette enquête, nous avons pu avoir une population d'étude de treize (13) femmes entrepreneures de plusieurs domaines différents dans le secteur de l'artisanat à savoir : coiffure et esthétique, couture, cosmétique, peinture, pâtisserie, confection de bijoux et fantaisies, décoration et confection de paniers, vases... et les femmes artisanes ont été rapprochées grâce à l'effet boule de neige pour certaines, accidentel pour d'autres et volontaire pour le reste.

Ainsi les entretiens ont été réalisés durant la période du 14 février au 07 mars 2023. Les entretiens se sont déroulés dans leurs lieux de travail (entreprises) pour la plupart et pour d'autres au parc du lac, soit à la maison de la culture de la willaya de Bejaia l'hors d'une exposition artisanale. La durée de chaque entretien varie entre 45 minutes et une heure.

Il faut aussi noter que l'enquête ne s'est pas limitée qu'aux femmes artisanes interrogées, la barre a été poussée encore en avant vers les différents organismes chargés de la suivie et d'aides à ces femmes afin d'avoir des avis assez variés et riches en informations et également déterminer le rôle majeur que joue ces organismes ainsi que comment ils procèdent. Pour cela un second guide a été établie et ce dernier comporte deux (2) axes :

- ✓ Sur la présentation de l'organisme et le rôle qu'il joue pendant et après la création de ces entreprises féminines.

- ✓ Leurs avis sur les différents obstacles auxquels ces femmes sont confrontées et qu'est-ce qu'ils font par rapport à ça et quels sont les dispositifs mis en place pour venir en aide à ces femmes.

9. Analyse thématique

Après les entretiens avec les femmes artisanes de notre enquête, nous avons procédé à une analyse thématique des thèmes qu'on a rencontrés au cours de l'enquête et qui peuvent sans doute être l'objet de recherches futures. Nous avons donc différencié les thèmes pertinents des sous thèmes et parmi les thèmes observés nous citons :

- La place et le rôle du conjoint dans la réussite et le développement de la carrière entrepreneuriale de la femme artisanne
- L'origine du financement
- Les dispositifs d'aide
- Femme artisanne dans l'informel

10. Les difficultés rencontrées

Au cours de cette investigation, pour les difficultés rencontrées, on peut citer :

- Manque d'informations sur les femmes artisanes de Bejaia tels que : qui sont-elles ? Leurs adresses, numéros de téléphone, leurs activités. Bref aucune information que cela soit de loin ou de près.
- Difficulté de contacter ces femmes.
- Difficulté d'accès à certaines femmes, faute des occupations qui pèsent sur elles, par exemple il y'a cette femme avec qui nous avons dû patienter plus de deux (2) semaines et ce n'est qu'au début de la troisième (3) semaine que nous avons pu avoir un entretien avec elle. Et une autre avec qui il nous a fallu attendre deux semaines également.
- Les attitudes de certaines femmes, entre négligence et mépris (de par les agissements). Cela dit, il y en a qui étaient assez courtoises et aimables.
- Certaines te perdent le temps et aussi de l'énergie ; d'autres refusent directement ; d'autres essaient de contrôler l'entretien en voulant avoir accès au guide et choisir à quelle question répondre ou ne pas répondre ou encore de dissimuler ou mentir par rapport aux réponses.
- Problème de langue.

Conclusion du chapitre

En somme, on peut dire que l'étape de la phase la rupture de cette recherche a été effectuée selon les normes méthodologiques de la recherche en sciences humaines et sociale.

Cependant, l'entrepreneuriat de la femme en Algérie reste un phénomène naissant assez complexe et entreprendre dans le secteur de l'artisanat n'en demeure pas moins pour autant. Quoi que cela soit une activité ancestrale depuis la nuit des temps. Et de nos jours il reste un domaine assez convoité notamment par les femmes plus précisément celles dont l'objectif est de se chercher et se faire un avenir meilleur. Et entreprendre dans le secteur de l'artisanat demeure la voie la plus sûre malgré les nombreuses difficultés du domaine.

Chapitre II : Généralités sur l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat féminin

Préambule

Ce chapitre servira essentiellement à donner une vue d'ensemble et assez explicite, notamment sur l'entrepreneuriat et ses paradigmes ; sur l'entrepreneur et la création d'entreprise en général, sur la relation entre l'entrepreneuriat et la sociologie économique dont on essaiera de se pencher un peu plus sur question histoire d'avoir plus d'éclaircissement sur la question par rapport à la sociologie économique. Et pour finir, Nous allons parler de l'entrepreneuriat féminin de façon globale en s'aventurant également sur ses différentes caractéristiques.

1. L'entrepreneuriat et ses paradigmes

1.1. L'entrepreneuriat

La recherche en entrepreneuriat a fait couler beaucoup d'encre, cet intérêt est dû essentiellement à la complexité et l'hétérogénéité du phénomène. Ainsi, Pour plusieurs chercheurs, l'étude de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes est indispensable pour la compréhension des aspects essentiels du phénomène qui le rendent unique (Hmama, Z. et Alaoui, M, 2020) dans (ACHOUR. F.Z et AMMARI.S, 2020, P :03)

C'est un phénomène hétérogène dont les manifestations sont multiples. Il est - souvent étroitement associé à la création d'entreprise, voire de façon résolument synonymique. Son intelligibilité nécessite une modélisation. Il permet aux individus de développer leurs talents et leurs créativité, de réaliser leurs rêves, d'acquérir une certaine indépendance, une sensation de liberté. Et même si « entreprendre » est souvent difficile (il y a beaucoup d'échecs), le fait d'avoir essayé de lancer une entreprise est un processus d'apprentissage en soi qui aide au développement de l'individu. (Verstraete.T,2000, P :02)

Il met à contribution plusieurs disciplines (économie, sociologie, psychologie, histoire...) et intervient dans des champs sociaux très divers (économique, associatif, culturel...). S'il semble à priori difficile de trouver un consensus sur une définition, il est cependant possible d'identifier les trois problématiques génériques qui s'expriment dans le domaine et de repérer les facteurs considérés comme constitutifs de la notion. (Gestine.L, 2006, P :04)

- **Les trois problématiques génériques qui s'expriment dans le champ de l'entrepreneuriat**

A. Fayolle identifie trois problématiques génériques qui s'expriment dans le champ de l'entrepreneuriat :

- **L'entrepreneuriat en tant qu'objet de recherche** qui revient à s'intéresser à des comportements individuels et/ou organisationnels, au couple individu/projet...
L'historique des approches fondamentales apporte un éclairage intéressant pour appréhender le caractère multidimensionnel du concept.
- **L'entrepreneuriat en tant que domaine d'enseignement** qui est plus focalisé sur des connaissances spécifiques et des connaissances utiles pour entreprendre (business plan, lancement des activités, management, stratégie de développement de la jeune entreprise...).
- **L'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social** s'intéresse à des effets, à des résultats de l'acte d'entreprendre : la création d'entreprises et d'emplois, l'innovation, le renouvellement des entreprises, la réinsertion, les changements d'état d'esprit... (Fayolle. A, 2005) dans (Gestine. L, 2006, P :04)

L'expression de l'entrepreneuriat par ses formes économiques et sociales sera par la suite plus particulièrement développée, mais les trois niveaux s'interpénètrent à l'évidence.

1.2. Les différentes approches théoriques de l'entrepreneuriat

L'historique des recherches en entrepreneuriat illustre le caractère multidimensionnel du concept. L'étude de l'entrepreneuriat n'a pas été l'apanage d'une catégorie de chercheurs ce qui explique sûrement le côté multidimensionnel de la notion. Plusieurs approches ou perspectives théoriques et méthodologiques différentes peuvent ainsi être mentionnées :

- L'**approche fonctionnelle** des économistes incarnée par Schumpeter, véritable père du champ de l'entrepreneuriat. Avec la publication de sa Théorie de l'évolution économique, Schumpeter fait de l'entrepreneur une figure centrale du développement économique. Il est un agent du changement qui prend des risques pour innover, notamment en réalisant de nouvelles combinaisons productives.

- L'**approche centrée** sur les individus qui vise à produire des connaissances sur les caractéristiques psychologiques des entrepreneurs comme leurs traits de personnalité leurs motivations, leurs comportements mais également leurs origines et leurs trajectoires sociales. Weber a ainsi mis en évidence l'importance du système de valeurs et leur rôle dans la légitimation et l'encouragement aux

activités entrepreneuriales, condition sine qua non du développement capitaliste (cf. L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme).

- L'**approche processuelle** qui a montré les limites de l'approche précédente et qui a proposé aux chercheurs de s'intéresser à ce que font les entrepreneurs et non pas à ce qu'ils sont. (Fayolle. A, 2005) dans (Gestine.L, 2006, P :04)

2. L'entrepreneur et la création d'entreprises

2.1. L'entrepreneur :

Les gens qui œuvrent dans le domaine de l'entrepreneuriat diront qu'il existe une confusion peu commune relativement à la définition de l'entrepreneur. Il est cependant préférable de parler de différences dans les façons de définir l'entrepreneur. Chacun tend à voir et à définir l'entrepreneur à partir des prémisses de sa discipline. Vue sous cet angle, la confusion n'est peut-être pas si grande comme l'on pense, puisque des lieux communs quant à la façon de voir l'entrepreneur tendent à apparaître dans chaque discipline. Par exemple, les économistes ont beaucoup associé l'entrepreneur à l'innovation, alors que les behavioristes ont beaucoup écrit sur les caractéristiques créatives et intuitives attribuées à l'entrepreneur.

Définir l'entrepreneur constitue toujours un défi, compte tenu de la très grande variété de perspectives à partir desquelles les spécialistes qui ont étudié l'entrepreneur l'ont fait.

Tout de même notre choix se porte sur la définition suivante : « *Un entrepreneur est une personne imaginative, caractérisée par une capacité à fixer et à atteindre des buts. Cette personne maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi longtemps qu'il/elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaires possibles et qu'il/elle continue à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, il/elle continue de jouer un rôle entrepreneurial.* » (Filion.L. J, 1987, P :24)

Nous pourrions présenter une définition beaucoup plus succincte qui la résume et en exprime l'essentiel. Elle se lit de la façon suivante : « *Un entrepreneur est une personne qui imagine, développe et réalise des visions.* » (Filion.L. J, 1997, P :24)

Selon les économistes :

Pour Cantillon (1755) et Say (1803), l'entrepreneur est un preneur de risque puisqu'il investit son argent.

Cantillon (cité par Fillion, 1997) précise que l'entrepreneur achète une matière première à un prix certain pour la transformer et la revendre à un prix incertain. C'est donc quelqu'un qui sait saisir une opportunité en vue de réaliser un profit, mais qui doit assumer les risques.

Say fera une différence entre l'entrepreneur et le capitaliste et associera le premier à **l'innovation** en le voyant comme un **agent de changement**. (Filion. L. J,1997, P :05)

Schumpeter (1928) à son tour, insistera sur l'aspect fortement innovateur de l'entrepreneur : « l'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de **nouvelles opportunités** dans le domaine de l'entreprise... ». De nouvelles combinaisons de ressources lui permettent de mettre en œuvre et réaliser ses idées. Il démontre que l'entrepreneur participe de façon très importante au développement économique. (CADRES, 2002, P :09)

Et les travaux de David C. Mc Clelland (1961), psychologues et spécialistes du comportement humain ont essayé de faire comprendre le système de valeurs et les motivations de l'entrepreneur. Mc Clelland a révélé deux dimensions essentielles qui détermineraient un comportement d'entrepreneur : le besoin d'accomplissement et le besoin de puissance ; le besoin d'accomplissement pousse un individu à être responsable de la solution de ses problèmes et en conséquence à se fixer lui-même les objectifs aptes à l'épanouir. Le besoin de puissance, moins étudié, passerait par une volonté plus ou moins explicite d'occuper une place prédominante dans un système. (CADRES, 2002, P :09)

Sans vouloir occulter les différents champs d'application de l'entrepreneuriat, la création d'entreprise semble constituer l'archétype du phénomène. L'étude de cette expression de l'entrepreneuriat, développée par la suite en raison de l'engouement dont elle fait l'objet, oblige à prendre connaissance dans un premier temps des principales situations entrepreneuriales et des caractéristiques rattachées à l'entrepreneur. (Gestine.L, P :06)

a. Les différentes situations entrepreneuriales économiques

Les formes de l'entrepreneuriat dans le domaine économique sont souvent qualifiées de façon générique de création d'entreprise, il convient cependant de distinguer :

- **la création d'entreprise** : création d'une entreprise par un individu ou un groupe : création *ex nihilo*, par essaimage, en franchise, de filiale...
- **la reprise d'entreprise** : création d'une entreprise reprenant partiellement ou totalement les activités et les actifs d'une entreprise ancienne, cette dernière pouvant être en bonne ou mauvaise santé.
- **La réactivation des entreprises** : redémarrage des activités d'une entreprise en sommeil.

L'intrapreneuriat : acte d'entreprendre dans le cadre d'une organisation existante. (Gestine.L, 2006, P :05)

b. Les caractéristiques personnelles de l'entrepreneur

Les situations entrepreneuriales peuvent donc être très diverses. Quant à l'entrepreneur, ses principales caractéristiques portent sur son rapport au changement, au risque, à l'indépendance et la liberté, au pouvoir ou encore à l'argent. De ce fait, on peut citer entre autres ces différentes caractéristiques à savoir :

- **Le besoin d'indépendance** : ce sentiment d'autonomie, l'envie d'être leur propre patron et de créer leurs propres projets. Ce sentiment génère généralement les motivations personnelles des entrepreneurs (Laib & Benredjem,2017, P :04)
- **Une forte confiance en eux** : Les entrepreneurs ont une forte estime en eux-mêmes. Ceci implique le contrôle sur eux-mêmes et va leur permettre de réussir leurs projets (Laib & Benredjem,2017, P :04)
- **La persévérance** : Pour que le rêve soit réalisé, les entrepreneurs ne doivent pas se laisser intimider par les obstacles qui se dressent face à eux.
- **L'amour du risque** : Entreprendre comporte des risques d'échec, mais une fois que la confiance en soi-même et la volonté sont imprégnées dans le sang, l'entrepreneur focalise sur la seule réussite du projet. (Laib & Benredjem,2017, P :04)
- **La prise de l'initiative** : l'ensemble des facteurs de traits de personnalité de l'entrepreneur font que celui-ci aura toutes les capacités de prendre des décisions pour l'avenir de l'entreprise. Cette caractéristique viendra évidemment avec le temps (Laib & Benredjem,2017, P :04)
- **L'entrepreneur est un opportuniste** : L'entrepreneur est un innovateur, toujours actif dans la recherche de la nouveauté dans les marchés économiques, afin de saisir les différentes opportunités qui se présentent à lui, à l'exemple de l'entrepreneur artisan. (Fayolle. A, 2012, P :82, 83)

- **L'entrepreneur est un organisateur et leader :** une fois que l'entrepreneur a innové dans son produit, il passe à l'action, ainsi il mobilise les ressources et organise les facteurs de production. (Fayolle. A, 2012, P :82)
- **L'entrepreneur est un joueur :** l'entrepreneur aime les défis. Certes, la caractéristique du risque est toujours présente chez lui, mais il croit toujours à son succès, malgré toutes les incertitudes qui le guettent. (A. Fayolle, 2012, P :78)
- **L'entrepreneur est motivé :** avoir un profit est la preuve de succès, de bon choix et de bonne décision. Il existe aussi d'autres cibles ou intentions comme l'ambition, le besoin de trouver un travail, d'assurer un revenu ou un emploi pour sa famille ou même pour son entourage. (Fayolle.A,2012, P :80)

2.2. La création d'entreprise

La création d'entreprise est un phénomène complexe et hétérogène. C'est un projet qui nécessite un très grand investissement personnel (chose qu'il faut d'ailleurs tout le long de la vie de l'entreprise).

Créer une entreprise est à la fois banal et extraordinaire, au sens étymologique. L'acte est banal car il n'y a rien de plus simple aujourd'hui, contrairement à ce qu'on entend parfois, de faire enregistrer son entreprise au centre de formalités d'entreprises d'une chambre de commerce et d'industrie. L'acte est extraordinaire, car il place souvent les individus dans des situations nouvelles pour eux et pour lesquelles ils n'ont pas ou ont peu d'expériences. (Fayolle. A, 2004, P :127)

Il est par ailleurs l'acte qu'un individu ne renouvelle pas fréquemment dans une vie professionnelle. Cet acte de création suit des trajectoires variées. Il n'y a pas un parcours qui ressemble à un autre. On peut créer par choix, avec une intention qui s'est formée et développée au fil du temps, après avoir évalué l'ensemble des alternatives. On peut aussi créer une entreprise par hasard, sans s'être vraiment posé la question, sans véritable anticipation et préparation. On peut être entraîné dans une création un peu malgré soi, en suivant une logique qu'on ne saisit pas tout de suite ou qu'on ne comprend pas. On peut enfin créer une entreprise par nécessité, parce que c'est la seule façon de retrouver un emploi et de se réinsérer socialement. Dans ces conditions, parler de la création d'entreprise est un exercice difficile (Fayolle A, 2004, P,127)

❖ **La création d'entreprise en Algérie**

Quant à la création d'entreprise en Algérie, depuis une dizaine d'années l'Algérie vit une transformation radicale de son environnement économique. Suivant ainsi une forme de système appelé : « économie de marché ». L'engagement résolu du pays dans la voie de l'économie de marché libère les énergies entrepreneuriales, et une forte dynamique économique est enclenchée se caractérisant par un développement important et rapide de PME dans un cadre encore en transformation. (Assala. K, 2010, P :01)

Avec le passage vers une économie de marché au début des années 1990, le gouvernement algérien a décidé de créer des organismes d'aide au développement de l'investissement. Le dispositif ANSEJ est l'un des meilleurs dispositifs que l'Etat algérien a pu mettre en place avec des résultats positifs et des retombées avantageuses sur l'emploi et l'entrepreneuriat. Ce dispositif, lancé en 1996 pour remplacer le Fonds d'Aide à l'Emploi des Jeunes (FAEJ), a connu un grand succès auprès des jeunes avec plus de 16 961 demandes de création d'entreprise seulement la première année de démarrage du dispositif. Il a, par ailleurs, permis la même année de qualifier plus de 14 918 projets. L'ANSEJ a permis de libérer l'esprit entrepreneurial des jeunes Algériens par une offre allant de l'aide au montage, au test de l'idée et au financement du projet. (Laib.Y & Benredjem.R, 2017, P : 05 et 06)

Et ces créations sont pour la plupart des activités artisanales que nous pourrions affirmer suite à notre investigation sur le terrain tant auprès de nos enquêtées que des différents dispositifs que nous avons eu à aborder au cours de cette recherche.

▪ **Les étapes de la création d'entreprise**

Avant de présenter les étapes générales identifiées dans un processus de création d'entreprise, il faut nous souvenir que ce processus est :

- Plutôt de type tourbillonnaire et non linéaire ;
- alimenté par des ressources dont le niveau (très insuffisant par rapport aux besoins) induit un fonctionnement étagé (pas à pas) ;
- organisé en étapes qui ont chacune leur logique et leur rythme propre. Chaque étape est activée par un déclencheur, se traduit par un engagement fort de l'individu ou de l'équipe et produit un ou des résultat(s).

Ces quelques points étant précisés, les étapes d'un projet de création d'entreprise sont les suivants :

- **Evaluation de l'opportunité** : il s'agit là de relever ou démontrer les compétences du créateur : à avoir un minimum de créativité ; avoir la maîtrise de quelques concepts et outils de marketing pour réussir le passage d'une idée à un produit un service intégré dans une offre gagnante ; et surtout savoir sélectionner les opportunités qui sauront résister à l'usure du temps et à la compétition.

- **Conception et formulation du projet :** elle consiste à la configuration stratégique instantanée perçue (CSIP) du créateur qui permet de tout mettre en œuvre pour faire de l'opportunité une activité économique rentable.
- **Montage juridique et financement du projet :** il est très important et ne se limite pas au seul choix d'une structure juridique. Il est aussi nécessaire de sécuriser autant que possible les relations avec les tiers : salarier, investisseurs, partenaires, fournisseurs et sous-traitants. Et dans le cas de la création d'entreprise innovante, il faut maîtriser les techniques de protection et de valorisation-négociation de l'innovation et de savoir-faire immatériels.
- **Lancement des activités. :** elle démarre avec la mise en marche de l'entreprise et pour cela, il est indispensable que tous les engagements pris par le créateur et les partenaires soient concrétisés. (Fayolle. A, 2004, P :136, 38 et 39)

3. Rapport entre l'entrepreneuriat et la sociologie économique

On ne peut en effet parler de la relation entre ces deux notions avant d'éclairer sur ce qu'est la sociologie de l'économie.

3.1.L'objet de la sociologie économique

La sociologie économique est inséparable de la sociologie générale dans la mesure où « *le trait caractéristique de la société moderne est de se présenter sous le dehors d'une société économique* » de telle sorte que « *la réflexion sur les rapports entre l'économique et le social peut être caractérisée comme la tâche centrale de la sociologie et des sciences sociales* » (Swedberg, 1994). Elle questionne le cadrage réalisé par les économistes qui réduisent l'économie au calcul rationnel concernant des ressources rares devant être affectées à des besoins considérés illimités. Plus positivement, elle propose une définition plus large de l'économie, soit comme représentations sociales dans la tradition durkheimienne ; activités sociales relevant d'une rationalité élargie dans la tradition wébérienne, rapports sociaux de production, de distribution et de consommation selon la tradition marxiste, activités reposant sur des principes économiques pluriels : marché, redistribution, réciprocité et don (Polanyi). (Revue intervention économique, 2006, P :03)

On peut expliquer cela par le fait que la sociologie de façon générale se présente comme un tout, c'est-à-dire qu'englobe et touche en partie tous les aspects de la vie humaine dans la société et ce fait, l'économie ne fait pas exception à la règle. Et l'une de ses fonctions est de présenter l'économie d'un sens beaucoup plus large et explicite de par les différents travaux des sociologues fondateurs et surtout aux différents aspects dont elle (l'économie) traite.

En somme, la sociologie économique peut être définie comme « *l'ensemble des théories qui s'efforcent d'expliquer les phénomènes économiques à partir d'éléments sociologiques* » (Swedberg, 1994) ou comme discipline capable de « *penser sociologiquement les faits économiques* » (Gislain & Steiner, 1995) dans (Revue intervention économique, 2006, P :04)

3.2. Rapport entre l'entrepreneuriat et la sociologie économique

La **sociologie économique** étudie les faits économiques en les considérant comme des *faits sociaux*. Elle s'adresse aux économistes et aux sociologues pour qu'ils étudient ces faits en considérant la *dimension de relation sociale* que comprend de tels faits sans négliger pour autant la *dimension intéressée* qui y est centrale. (Steiner. P, 2005, P :03)

Elle a pour rôle de chercher à comprendre et expliquer (par les outils de la sociologie) les diverses formes d'économie, et qui cherche à coupler les intérêts économiques avec les relations sociales. L'approche générale consiste à appréhender toute forme d'économie comme étant une forme sociale, le résultat d'une construction d'actions et de relations sociales. (Sociologie économique : fr.m.wikipedia.org/sociologie économique ; C : le 12/03/2023)

Selon M. Granovetter, l'individu n'est pas un atome prenant ses décisions hors contexte social. L'action humaine est avant tout une action sociale où le comportement économique peut s'expliquer par une recherche de la maximisation de l'utilité mais aussi par d'autres formes de rationalité (rationalité en valeur décrite par Max Weber). Par ailleurs, l'action économique ne peut se comprendre sans la prise en compte des relations personnelles de l'individu et le poids de la structure sociale. (Sociologie économique : fr.m.wikipedia.org/sociologie économique ; C : le 12/03/2023)

L'action économique est donc "*encastrée*" dans le social. Philippe Steiner explique dans son livre intitulé « *sociologie économique* » que les faits sociaux peuvent expliquer le fonctionnement de certains marchés économiques, tel que le marché de l'emploi, dont Mark Granovetter atteste dans ses travaux que la majorité des recrutements aux États-Unis d'Amérique se faisait sur la base « *des relations sociales (familiales ou amicales)* ».

Et par rapport à l'entrepreneuriat, l'entrepreneur étant un acteur social, un agent économique du point de vue de la sociologie économique, la théorie économique met d'abord en évidence les coûts réalisés (innovation, incertitude, opportunité...), la sociologie économique quant à elle, rend compte beaucoup plus de l'activité quotidienne de l'entrepreneur « *fondée sur l'institutionnalisation et l'encastrement des activités productives dans des réseaux de relations et des dispositifs institutionnels* ». (Steiner.2001)

Quant au rôle socio-économique de l'entrepreneuriat, c'est de soutenir la croissance et le développement économiques via les innovations sur le marché, et il existe une relation bidirectionnelle entre l'entrepreneuriat, d'une part, et la croissance et le développement économiques, de l'autre. (Rapport sur le développement en Afrique 2011 ; C : le 12/04/2023)

4. L'entrepreneuriat féminin et ses caractéristiques

4.1.L'entrepreneuriat féminin

L'entrepreneuriat féminin fait depuis plus de vingt-cinq ans l'objet d'une certaine attention de la part de la communauté scientifique en entrepreneuriat, et ce, surtout, depuis la prise de conscience par les chercheurs du nombre de PME (petites et moyennes entreprises) contrôlées et dirigées par des femmes et de l'accentuation de ce phénomène au cours des années. (CADIEUX.L, LORRAIN.J & HUGRON.P, 2002, P :04)

Cependant, « Une femme entrepreneure se définit comme une femme personne physique, venant d'une situation d'inactivité, de chômage ou de salariée dépendant d'un employeur, qui seule ou en équipe, crée une nouvelle entreprise indépendante en assumant les responsabilités managériales et les risques qui sont liés à la production de richesse envisagé » (Marie-Thérèse Um, Ahmadou Aly, & Félix, 2017) Ainsi, dans cette définition, la femme entrepreneure renvoie à celle qui s'engage dans un projet de création d'entreprise après une période d'inactivité, ou pour un besoin de changement de statut, en prenant des risques et en assumant de nouvelle responsabilité pour arriver un objectif précis. (BOUHADJEB.A & TABET.L. W, 2022, P :02)

L'entrepreneuriat féminin est considéré comme un facteur favorisant la croissance et la diversification économiques. Partant de cette idée, plusieurs gouvernements et organisations sociales travaillent afin de stimuler son développement en tant que moyen pour renforcer les économies locales dans différentes régions du monde. L'explication évidente de cette nouvelle orientation, selon Karlson et Anderson (2009), est que la mondialisation rapide ces dernières années, a fondamentalement changé les avantages concurrentiels dans les pays et les régions. Cette évolution se traduit par une forte hétérogénéité des dispositifs d'accompagnement existants (Culière, 2005). (BENDIABDELLAH. A et METAICHE. F. T, 2016, P :03)

Il est désormais reconnu dans le monde entier, il ne peut y avoir de développement sans la participation de la femme, il devrait être au cœur de toute perspective de développement économique d'une région ou d'un pays. Depuis les années 80, les taux de participation des femmes entrepreneurs ont tendance à la hausse partout dans le monde, notamment dans les pays développés : les Etats-Unis, le Canada,

l'Australie et la Finlande dont les taux sont les plus élevés. Les femmes entrepreneures ne représentent que 3,2% de l'ensemble de la population selon le Centre National du registre de commerce. Malheureusement, la femme algérienne est souvent marginalisée au sein de l'entreprise, s'il s'agissait du niveau de recrutement ou de la formation. La préférence masculine est très marquée chez les managers algériens ayant une vision conservatrice et disant traditionnelle, ils considèrent que le travail est une affaire d'hommes. (OUADAH. R.S,2016, P :01)

Cependant, la lecture des écrits sur les femmes entrepreneures révèle une grande hétérogénéité dans les approches théoriques et méthodologiques utilisées, ainsi que dans les résultats et les conclusions, souvent contradictoires. Des courants de pensée distincte peuvent être identifiés dans la littérature sur les femmes entrepreneures. Les arguments utilisés, les méthodes et les conclusions des recherches vont ainsi varier en fonction de l'approche théorique adoptée.

Trois grands courants de pensée traversent le champ de l'entrepreneuriat féminin à savoir :

- ✓ **L'approche fonctionnaliste** s'inscrit dans une vision naturaliste des rôles sexués et considère les femmes comme moins aptes à entreprendre.
- ✓ **Les approches féministes** de l'entrepreneuriat féminin révèlent quant à elles deux mouvements de pensée différente : le féminisme libéral et le féminisme social.
- ✓ Enfin, **l'approche socioconstructiviste**, plus récente dans le champ de l'entrepreneuriat féminin, et constitue un changement de paradigme. (Constantinidis.2014, P : 287 à 300)

▪ **L'entrepreneuriat féminin en Algérie**

La recherche en entrepreneuriat féminin s'affirme, aujourd'hui, comme une spécialisation singulière dans le champ de l'entrepreneuriat.

Malgré ces données intéressantes et stimulantes de la réalité du genre à l'échelle mondiale, le phénomène en soi reste encore mal cerné en Algérie. Ceci reflète l'idée que l'activité des femmes entrepreneures identifiées formellement en tant que telles, est récente. La littérature algérienne pointe le doigt sur la rareté des études académiques relatives à l'entrepreneuriat féminin en Algérie (Gillet, 2007 ; Ghat, 2014). Dans (BENDIABDELLAH. A et METAICHE. F. T, 2016, P :03)

De son côté Gillet (2007) atteste que peu de travaux de recherche portent sur les entrepreneurs algériens. Elle confirme qu'« aucune recherche ne traite spécifiquement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie ». Cependant, l'analyse de « l'émergence du travail des femmes algériennes dans le secteur de l'entrepreneuriat est un objet de recherche nouveau qui traverse quatre champs principaux de recherche : l'entrepreneuriat, le travail des femmes, la condition

féminine et les rapports sociaux de sexe en Algérie » (Gillet, 2002). Cette affirmation est validée par Ghiat (2014) qui estime que l'entrepreneuriat est insuffisamment étudié en Algérie. Nous pouvons également soutenir que, ce thème est pratiquement très peu exploré par les universitaires et chercheurs algériens. Les statistiques afférentes à cette catégorie d'entrepreneurs sont peu précises. Par ailleurs, les analyses des spécialistes ne s'appuient pas toujours sur le même type de données et peuvent tirer des conclusions totalement contradictoires sans préciser la nature des données utilisées. (BENDIABDELLAH. A et METAICHE. F. T, 2016, P :05)

Néanmoins, l'Algérie a connu depuis la fin du 20^{ème} siècle l'entrée des femmes dans l'activité entrepreneuriale, conséquence d'une politique de généralisation de l'enseignement aux jeunes générations et à tous les niveaux. L'éducation est devenue une obligation pour tous. Plusieurs facteurs ont motivé les femmes à s'aventurer dans des activités entrepreneuriales, tels que le chômage et la nécessité économique. Elles sont aussi motivées par les actions de l'Etat à travers l'emploi des jeunes. (GHIAT.B, 2018, P : 03)

Les femmes algériennes se sont ouvertes sur l'entrepreneuriat, pour relever le défi, face aux attitudes traditionnelles et contraintes environnementales. L'entrepreneuriat féminin s'inscrit dans la lutte des femmes pour l'obtention de leurs libertés et leurs dignités contre la culture de marginalisation. Cela peut être considéré comme une action d'insurrection contre la culture de soumission. Afin de pouvoir aider le mouvement de l'entrepreneuriat féminin dans les pays du Sud, la compréhension de leurs spécificités socioculturelles est nécessaire. La culture traditionnelle de la société, est le facteur le plus contraignant pour une femme entrepreneure en Algérie comme dans tous les pays du Maghreb. Comme mentionné par Grey et Finley-Hervey : « Dans la société marocaine, des valeurs traditionnelles telles que la solidarité, l'honneur, l'obéissance, le respect et l'entraide sont encore présents. Ainsi, la culture marocaine est une culture patriarcale qui a longtemps considéré l'homme comme celui qui commande et la femme celle qui doit lui obéir » (Grey et Finley-Hervey, 2005). D'après Salman et al. (2012), « La majorité des femmes affirme que leur sexe leur a posé problème, que ce soit vis-à-vis de leur entourage proche ou vis-à-vis de l'extérieur. Plus de la moitié des femmes interrogées avouent que le fait d'être une femme a une influence directe sur leur activité en tant qu'entrepreneures ». (GHIAT.B, 2018, P : 03 et 05)

- **Rôle de l'entrepreneuriat féminin**

Le rôle de l'entrepreneuriat féminin dans la lutte contre le chômage et la création de richesses est de plus en plus ressenti. Il a bien progressé dans les pays développés depuis quelques décennies, mais il reste au début de sa phase d'émergence dans les pays en voie de développement (kobeissi, 2010) tels qu'en Algérie. Nul ne peut négliger ou minimiser les efforts consentis par l'Etat algérien en direction des PME, celles-ci ont permis aux jeunes femmes de bénéficier davantage de ressources financières considérables dans le cadre de différents dispositifs. Et l'un des aspects pertinents de l'entrepreneuriat féminin est le fait qu'il est une importante source de croissance. En effet, la femme entrepreneur crée de nouveaux emplois pour elle-même mais aussi pour les autres, et surtout elle fournit des biens et services pour satisfaire les différents besoins de sa communauté. (Himerane. M, 2017, P : 02 et 04)

4.2. Les caractéristiques des entreprises créées par les femmes

Les entreprises féminines ont des spécificités par rapport aux entreprises conçues par leurs homologues masculins sur pratiquement tous les plans (âge, taille, technologie, profit, domaine, voire même la localisation), notamment les entreprises féminines en Algérie plus précisément celles de Bejaia.

- De nombreuses recherches montrent que les entreprises féminines sont en générale de très petites entreprises (moins de 20 employés),
- Les entreprises féminines ont pour la plupart une activité locale (artisanale), cela s'explique par leur taille minime.
- Elles sont plus jeunes que les entreprises créées par les hommes.
- Elles font rarement appel aux prêts et aux programmes gouvernementaux et ont plus recourt aux économies et aux biens personnels.
- Elles emploient moins de personnel de sexe masculin contrairement aux entrepreneurs hommes qui recrutent du personnel féminin, notamment les secrétaires.
- Et sont généralement motivées par le désir d'indépendance contrairement aux hommes.
- Elles ont recours à des technologies de production très traditionnelles, cela s'explique par les difficultés que rencontrent les femmes entrepreneures dans l'accès au financement. (BENMESSAOUD.K, 2022, P :06 et

Conclusion du chapitre

En somme, on peut dire que le phénomène entrepreneurial depuis les temps a connu un grand essor et ne cesse d'ailleurs d'évoluer de plus en plus de par ses champs et aussi des différents dispositifs mis en place selon les pays. Quant à l'entrepreneuriat féminin, il a déjà fait ses preuves dans le monde du business et commence de ce fait à se faire une grande place dans ce monde au paravent réservé aux hommes. Notamment en Algérie, on constate avec les différentes études déjà effectuées sur le sujet de l'entrepreneuriat de la femme qui s'émancipe et qui commence à se faire une place dans le monde du marché de l'économie. Et cela est dû au chômage, aux difficultés financières, sociales et aux contraintes culturelles par rapport à la femme algérienne en générale et à celle de la région de Bejaia en particulier. D'où les différentes motivations à se tourner vers l'entrepreneuriat et à aspirer encore plus à la liberté et à l'indépendance tant financière que sociale. Cependant, l'Algérie reste encore limitée par rapport à la question des études sur l'entrepreneuriat de la femme et demeure donc pauvre en matière de littératures, de théories et d'études académiques concernant la question.

Chapitre III : Trajectoire socio- professionnelle des entrepreneures artisans

Préambule

Dans ce qui suit, nous allons essentiellement parler des éléments constitutifs de la trajectoire entrepreneuriale des femmes entrepreneures artisanes (formations, expériences professionnelles antérieures) ; des facteurs motivationnels de la création d'entreprise féminine en général mais aussi des femmes entrepreneures artisanes de la région de Bejaia. On va également parler de l'artisanat de façon générale et aussi de l'artisanat en Algérie principalement de celui de Bejaia ; de la création d'entreprise artisanale et des difficultés. Pour finir, on parlera de la contribution de l'artisanat au développement économique du pays.

1. Les éléments constitutifs de la trajectoire entrepreneuriale (formations, expériences antérieures)

Nous nous référons ici à une étude sur les caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles des femmes entrepreneures de la wilaya de Bejaia ADJOUT.S et ARABI.K. A (2014) travers laquelle, nous avons réparti la trajectoire socio-professionnelle des femmes entrepreneures en deux (2) parties essentielles dont chacune se subdivise en deux autres parties également :

1.1. La trajectoire sociale

a. L'âge de la femme entrepreneure :

Selon cette une étude sur les Caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles des femmes entrepreneures de la wilaya de Bejaia, l'importance de cette variable réside dans son influence sur le parcours entrepreneurial des femmes. Ainsi, Liles (1974) avait conclu que la maturité d'entreprendre pour les femmes est atteinte entre 25 et 45 ans. Il décrit cette situation comme étant « la période du libre choix » où l'on a confiance en soi et où l'on dispose d'une base financière suffisante tandis que les contraintes familiales sont moindres.

b. La situation familiale :

Toujours d'après cette même étude, même si les premières études ont considéré la situation familiale comme étant un thème commun pour les femmes et les hommes entrepreneurs (Honig-Haftel et Martin, 1986, Geoffee et Scase, 1983), ce dernier s'est vite consacré uniquement aux femmes (Longstreth, Stafford, et Mauldin, 1987). En effet, de par leur rôle perçu comme naturel et sa responsabilité sociale, qui consiste à assurer les charges familiales, la question d'assurer l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle, se pose alors pour les femmes entrepreneures. Ceci rend légitime ou plutôt nécessaire d'analyser leur situation familiale, à travers le statut matrimonial, le nombre d'enfants à charge, la répartition du temps entre famille et travail, etc. Ainsi, le statut matrimonial joue

un rôle déterminant dans l'acte d'entreprendre, dans la mesure où les femmes célibataires n'envisagent pas leur carrière entrepreneuriale de la même manière que les femmes mariées ou celles ayant des enfants à charge. La plupart des recherches réalisées à ce niveau indiquent que les hommes entrepreneurs sont dans la majorité des cas mariés, et que le mariage joue un rôle stabilisateur, dans l'exercice de leur métier. Ce qui n'est pas le cas des femmes, dans la mesure où le mari peut constituer soit un frein soit un stimulateur pour la création d'entreprise. (JSIE Biskra, 2014, P :03)

1.2. Trajectoire professionnelle

a. Formations

Le niveau d'éducation et de formation : Cornet et Constandinidis (2007) ont mis en évidence l'importance du niveau d'instruction qui est fortement corrélé au processus d'acquisition du statut d'entrepreneur et le type de création. En effet, les femmes ayant un niveau de formation moins élevé sont généralement dans un processus de création par nécessité alors que celles ayant un niveau de diplôme plus élevé sont plus souvent dans des processus de création volontaires avec l'idée de saisir des opportunités. (JSIE Biskra, 2014, P :06)

b. Expériences professionnelles

Un tiers des enquêtées se lancent dans leur projet, sans aucune expérience préalable. Ces dernières sont relativement jeunes avec une moyenne d'âge de 30 ans, qui est au-dessous de la moyenne de l'échantillon (32,43 ans). Par conséquent, ce manque d'expérience peut être éventuellement lié à l'âge de ces femmes. Les femmes ayant dans leur actif une expérience professionnelle antérieure représentent 2/3 de l'ensemble de l'échantillon. Cette expérience est souvent acquise dans un domaine en rapport avec leur activité actuelle (75%), avec une durée moyenne de 2,4 ans. Alors que pour 25%, l'expérience est acquise dans un domaine autre que celui de leur entreprise, avec une durée moyenne d'un an. (JSIE Biskra, 2014, P :07)

2. Motivations des femmes entrepreneures

La motivation entrepreneuriale, qui est aussi à la base des typologies d'entrepreneurs, reste un sujet d'actualité. Privilégiant à l'origine une vision de nature économique, la littérature en entrepreneuriat a longtemps développé l'idée que la décision de démarrer une entreprise était le résultat d'un processus de maximisation dans lequel l'individu compare les revenus potentiels issus des différentes activités et choisit la solution la plus rentable. Cette conception a permis la diffusion de nombreux travaux et notamment ceux que l'on qualifie d'approche « push/pull » (Shapero, 1975 ; Shapero et Sokol, 1982 ; Vesper, 1980). Dans (Aude d'Andria et Gabarret. I, 2016, PP 02 - 04)

En effet, suivant cette approche, un individu va se tourner vers l'entrepreneuriat si cette option lui permet un meilleur rendement économique, soit dans le cas d'un manque d'emploi (push), soit parce qu'il espère gagner davantage (pull). L'intérêt de cette approche, bien connue maintenant, est qu'elle permet de faire une distinction entre des entrepreneurs « par nécessité » et des entrepreneurs « par opportunité ». Dans le cas des femmes qui entreprennent, l'approche push/pull a été également utilisée. Les recherches, qui s'étalent entre 1997 et 2011, montrent une certaine stabilité des facteurs motivationnels au travers du temps. En effet, sont retenus comme facteurs motivationnels push : le manque de travail et la nécessité économique, la frustration au travail, le plafond de verre ainsi que le manque de structures de garde d'enfants. Pour Ducheneaut (1997), les facteurs push qui motivent les femmes sont l'insatisfaction au travail (plafond de verre inclus), la nécessité économique et le besoin de flexibilité. De leur côté, Moul et Anderson (2005) mettent en avant l'insuffisance des revenus, l'insatisfaction dans le travail, le chômage et la nécessité d'équilibrer les responsabilités professionnelles et familiales. (Aude d'Andria et Gabarret. I, 2016, PP 02 - 04)

Concernant les facteurs motivationnels pull, les auteurs s'accordent principalement sur leur caractère intrinsèque comme : le désir d'indépendance, le besoin de réalisation, l'attrait de la richesse ou du statut. Ainsi, Holmen *et al.* (2011) mettent en avant la découverte d'une opportunité d'affaires, le désir d'indépendance, le désir d'épanouissement personnel, la réalisation de soi et une plus grande satisfaction dans le travail. Il en est de même pour Jennings et Brush (2013) pour qui les facteurs pull se manifestent par le désir d'indépendance, d'épanouissement personnel et la recherche de revenus. (Aude d'Andria et Gabarret. I, 2016, P 04)

Selon François Dubet (1996), l'entrepreneur s'engage dans l'entrepreneuriat selon trois logiques qu'on appelle les logiques d'actions inspirées du modèle théorique de l'action social (Reix, 2012).

- ✓ La première logique d'action renvoie à la notion de socialisation. Dans ce cas l'entrepreneur créer une entreprise dans le but est de reproduire un modèle familial.
- ✓ La deuxième logique considère l'entrepreneur comme un acteur rationnel qui a pour but de maximiser les ressources et saisir des opportunités.
- ✓ La troisième logique est une logique d'éthique personnelle dans le but est la construction de soi pour donner sens à son existence et construire son avenir. (HAMOUDI & ABEDOU, 2018, P :02)

- **Cas des femmes des femmes en Algérie et de la willaya de Bejaia en particulier**

L'accès des femmes au monde des affaires n'était pas chose facile, au cœur d'une société dite patriarcale (Bourdieu, 1998) les femmes restaient depuis longtemps marquées par une longue culture de dévalorisation. À l'heure actuelle, le travail des femmes est une réalité admise et bien ancrée dans la société algérienne, les statistiques montrent que le taux des femmes algériennes sur le marché du travail augmente d'une façon considérable (Grangaud,2011). L'implication des femmes dans l'économie algérienne est donc très importante et ne cesse de progresser. Par ailleurs, plusieurs recherches (Estay, 2006), (Gabarret et Vedel, 2015), (Verstaete, 2000), (Fayol et Nakara, 2010), se sont focalisées sur ce sujet afin de comprendre l'origine des motivations poussant ces femmes, d'une part, à entreprendre, et d'autre part, déterminer les caractéristiques de ces dernières. (HAMOUDI & ABEDOU, 2018, P :02)

Les femmes sont incitées à construire leurs propres entreprises pour plusieurs raisons qui sont d'ordre personnel ou dues aux circonstances extérieures, positives ou négatives (Shane, Kovereid et Wewthead). Selon les termes de Duchéneant, on peut faire la différence entre des facteurs « Push » qui poussent les femmes vers le travail indépendant sans qu'il y ait une réelle volonté mais plutôt une nécessité. Et également des facteurs « Pull » qui les attirent positivement et débouchent sur une véritable volonté de création (Vier Machado, et al., 2002). (Boukedjane. A, Lachachi Tabet. W, 2022, P :05) Les facteurs « Pull » qui attirent les femmes vers la carrière d'entrepreneurs sont multiples. Les femmes comme les hommes entreprennent par besoin d'indépendance et d'accomplissement et par refus de travailler pour une tierce personne. De ce fait, les femmes entrepreneures sont prêtes à assumer les risques sociaux, psychologique et financiers afin d'assouvir leur besoin d'indépendance (B.Ducheneaut, 1997). Ce facteur de motivation est presque le seul facteur qui rassemble autant les femmes que les hommes entrepreneurs d'après les études réalisées sur la motivation dans différents pays. Toutefois, pour ces femmes, le désir d'indépendance domine

largement sur les autres motivations de création d'entreprise. Ceci est expliqué dans la littérature, essentiellement, par le statut social de la femme. En d'autres termes, être dirigeantes de sa propre entreprise leur permet d'être flexible quant à la gestion de temps, afin de trouver l'équilibre entre le travail et la famille. En Algérie, la motivation principale des femmes à devenir entrepreneure est de se sortir de la pauvreté, en effet, certaines femmes sont contraintes de développer une activité pour subvenir aux besoins de la famille qui vit dans des conditions précaires pour survivre malgré tous les obstacles. D'autres facteurs aussi peuvent motiver la femme entrepreneure algérienne dans son idée d'entreprendre, comme la recherche de sa propre estime et à imposer l'estime des autres.

Cependant, tout comme les femmes entrepreneures en Algérie de façon générale, les femmes entrepreneures de Bejaia ne sont pas une exception aux facteurs motivationnels du push and pull. En effet, une étude déjà faite afin de déterminer les différentes raisons qui motivent les créations d'entreprises féminines à Bejaia confirme également que les femmes entrepreneures impliquées dans l'investissement dans la wilaya de Bejaia, fondent leurs activités suite à une double motivation : Pull and Push Factors. Ces facteurs regroupent les raisons suivantes : le besoin de réalisation, le besoin d'avoir un meilleur revenu, le besoin d'altruisme, le besoin d'assurer un emploi, le besoin d'indépendance et le besoin d'évasion. (HAMOUDI. S et ABEDOU. A, 2018, P :09)

3. L'artisanat entre histoire et évolution

Depuis l'aube de l'histoire, l'artisanat existe parmi les peuples et constitue une large part de leur humanité. Au centre de toutes les civilisations et de toutes les traditions, il y a des artisans. Ces derniers ont bâti des pyramides, élevé des temples, construit des bateaux, décoré des palais, édifié des villes, fourni les marchés... et ont ainsi structuré et organisé une économie de tout temps, tournée vers l'échange, une économie plus florissante et plus diverse. Héritier d'une longue histoire, gardien d'une tradition et d'une culture, porteur d'une modernité et vecteur d'un art *de vivre*, l'artisanat s'est *lentement* structuré et a progressivement pris une place dans l'organisation économique globale pour devenir, aujourd'hui, un élément d'équilibre et un facteur *de* stabilité sociale, rendant le destin de nombreux hommes inévitablement solidaire. (KIZABA. G, 2006, P :02)

Dans le système socio-économique globalisé dans lequel nous vivons, on constate un fort développement des économies locales et territoriales, avec une recherche d'identité locale basée sur les ressources idiosyncrasiques qui sont portées par des entreprises de petites et moyennes de taille. Les entreprises artisanales ont le vent en poupe. Elles ont su se moderniser et elles possèdent des atouts qui leur confèrent de véritables opportunités sur les marchés. Les entreprises artisanales,

contrairement à l'image qu'on leur confère, ont su innover à différents niveaux, en combinant de façon singulière et propre, des ressources internes et externes (cahier de synthèse de l'ISM, 2013). Elles prennent, ainsi, une place importante au sein de l'économie française et sont des catalyseurs dynamisant l'ensemble du territoire, grâce aux missions et services de proximité qu'elles remplissent.

Ces typologies d'entreprises artisanales et familiales, caractérisées par un fort ancrage territorial, un capital social élevé, un fonctionnement en réseau et une culture familiale propre, vont jouer un rôle important et pourront être particulièrement efficaces face à cette 3ème révolution industrielle. L'espace économique dans lequel nous vivons, est caractérisé par le retour de la proximité, la recherche du bien-être au travail et la valorisation du savoir-faire, afin de satisfaire les parties-prenantes, tant internes (les salariés) qu'externes (les clients) et proposer une valeur « globale » partagée par Tous. (BILLET. J, 2018, P : 06)

- **En Algérie : cas de la Kabylie**

La Kabylie constitue par excellence une région de tourisme. La sensibilité du visiteur y est sans cesse sollicitée par la beauté et la variété des paysages naturels, comme par l'originalité des activités humaines. Toutes les formes de distraction s'offrent ici : les plaisirs de la mer et ceux de la haute montagne, la chasse et l'archéologie, la gastronomie, l'artisanat et le folklore. Chaque village a ses propres fabrications artisanales. On peut facilement acheter poteries, tapis, couvertures, vannerie, ou bijoux dans un centre officiel, mais le plus intéressant est de courir la montagne pour en trouver sur le lieu de fabrication. Ils seront tous marqués du double sceau de l'authenticité et de la qualité. Terre magnifique, avec de dur travail et peu de rendement ! Pour compléter les ressources d'une terre pauvre, les Kabyles ont perpétué un artisanat ancestral, expression d'un peuple artiste. Cependant, il reste une source non négligeable. C'est un art précieux qui s'exprime par la poterie, la bijouterie, le tissage, la sculpture, la vannerie, la peinture, la musique, la danse... (AKKACHE-MAACHA. D, 2007, P :01)

L'art des Berbères est proprement un art abstrait, une pure création de l'esprit guidé par un instinct profond et des traditions sans âge. L'art Berbère se rapproche de l'art dit « primitif » où l'artiste fabriquait tout pour soi-même, tout en restant chasseur, éleveur ou agriculteur. L'activité se caractérise par la production à des fins domestiques ; la famille assurant tout ou une partie de ses besoins en objets utilitaires, vêtements, ustensiles, tapis, couvertures, outils de travail. Ce mode de production archaïque est basé sur l'économie d'auto-suffisance puisque l'activité de fabrication est indissociable des activités domestiques et agricoles. (AKKACHE-MAACHA. D, 2007, P :01) Ici, on se retrouve, face à une description et une certaine mise en valeur des certaines caractéristiques de l'art

berbère et de son authenticité. Cela dit, on constate que les kabyles ont entretenu et préservé leur côté traditionnel et leur façon de faire quant à leur art et leur création.

4. La création d'entreprise artisanale en Algérie

Créer une entreprise en Algérie principalement dans le secteur de l'artisanat est un parcours assez long comparé aux autres pays, ce parcours va mener le porteur de projet à plusieurs administrations géographiquement séparées, les informations à propos de la création d'entreprises en Algérie sont dispersées et cela peut coûter de l'argent et du temps pour les avoir. (evact/comment créer une entreprise en Algérie)

Plusieurs modifications inédites sont introduites par la loi de 1996 dont la distinction entre les différentes formes d'activités artisanales, la clarification des statuts juridiques, les règles et le champ d'exercice des activités artisanales, ainsi que la reconnaissance du travail artisanal à domicile. Selon la loi du 10 janvier 1996 relative aux règles régissant l'artisanat et les métiers, doivent être entendus par artisanat et métiers toutes activités de production, de création, de transformation, de restauration d'art, d'entretien, de réparation, de services, à dominante manuelle exercée ; à titre principal et permanent, sous forme sédentaire, ambulante ou foraine, dans l'un des domaines d'activité suivants : artisanat traditionnel et d'art, artisanat de production de bien, artisanat de services. L'entreprise artisanale peut être une personne physique (entreprise individuelle) ou une personne morale : une coopérative ou une entreprise d'artisanat et des métiers. La nomenclature des activités artisanales et des métiers a pour objectif de décrire de manière fine l'ensemble des activités artisanales de ce secteur. Ainsi, elle est le seul outil opérationnel de référence pour le repérage des entreprises sur le champ de l'artisanat. Les activités listées dans le décret sont réparties en trois domaines d'activité qui regroupent au total 24 secteurs pour 214 activités⁸⁴. Cette nomenclature des métiers et des activités artisanales s'enrichira et s'élargira plus tard avec la promulgation du décret exécutif N°07-339 du 31 en octobre 2007, atteignant ainsi 339 activités. (Fatima Zohra. A, et Guendouz. A, 2015, P :10)

Le secteur de l'artisanat connaît aujourd'hui des mutations conséquentes que les entreprises doivent intégrer voire anticiper. Si l'on se réfère à une définition générique des entreprises artisanales, trois dimensions majeures apparaissent :

- ✓ Au plan institutionnel ces entreprises sont inscrites au répertoire des métiers et bénéficient ainsi d'un système juridique et fiscal particulier ;
- ✓ Au plan économique, leur activité de production, de transformation, de réparation ou de prestation de service doit figurer sur une liste établie par décret ;

- ✓ Au plan de leur emploi, l'effectif ne doit pas excéder 10 salariés, ce qui les classe parmi les Très Petites Entreprises (TPE). Un réseau d'accompagnement spécifique est déployé pour suivre leur développement.

Mais au-delà de ces caractéristiques formelles, une approche plus fine de ces entreprises fait émerger des questionnements relatifs à leur système de gestion stratégique. La notion de « métier » recouvre aujourd'hui une réalité élargie dans laquelle les savoir-faire deviennent entrepreneuriaux, dépassant ceux fondés sur le seul métier. La nature des activités artisanales s'enrichit, et cet enrichissement induit une transformation de l'identité même de l'artisanat (Picard, 2006) dans (Polge. M, 2010, P :03).

Depuis le deuxième trimestre 2010, les activités artisanales sont sous la tutelle du Ministère du Tourisme et de l'Artisanat. Elles relevaient auparavant de celui des PME et de l'artisanat créé en 2002 pour favoriser la création, aider et suivre les entreprises dont l'activité se déploie dans des secteurs à forte valeur ajoutée : le bâtiment, l'agroalimentaire et, plus généralement l'artisanat. Pour permettre à ce dernier de jouer un rôle de levier du développement économique et social, une nouvelle loi en faveur de l'artisanat a été adoptée en 1996. (ADEL.F. Z et GUENDOZ.A, 2015, P 11)

Les PME occupent une position importante dans l'économie algérienne, leur rôle ne cesse d'augmenter ces dernières années avec les nouvelles créations. Elles sont très diverses et travaillent dans tous les secteurs d'activités, ce qui permet la création d'emplois, et donc elles constituent une nouvelle alternative de la relance économique, par la mondialisation des échanges et l'exigence de la compétitivité des entreprises. L'Etat a mis en place tout un dispositif d'appui en faveur de l'investissement privé, et malgré cela, ce secteur reste sous développé et loin de pallier le déficit du secteur public, c'est pourquoi les autorités publiques doivent renforcer et soutenir ces dernières. (Zégouarène. S, 2023, P :01)

À l'heure où se développe l'économie de la connaissance, dans un marché de travail de plus en plus flexible et diversifié, le travail indépendant, voire l'entrepreneuriat, sont une façon peu contraignante de répondre à la fois aux défis économiques de notre temps, et aux questions sociales qui lui sont associées. La loi n° 22-23 du 18 décembre 2022 portant statut de l'autoentrepreneur (ci-après « loi n° 22-23 ») a pour objet de définir les règles et les conditions applicables à l'exercice de l'activité de l'autoentrepreneur. Elle s'inscrit dans la politique algérienne de développement de l'entrepreneuriat, destinée à créer des richesses et à encadrer l'économie informelle. Elle intègre d'ailleurs un processus de réformes déjà entreprises visant à promouvoir la création de l'entreprise et à stimuler la relance économique. (ZINA.Y, 2023, P :02) En effet, on met en avant, les activités personnelles mises en place en vue de gagner sa vie ou encore pour d'autres motifs soit social ou personnel. Ce qui explique clairement la création

d'entreprises artisanales. Ainsi, pour aller plus loin dans cette voie visant à encourager l'initiative privée et l'esprit entrepreneurial, notamment chez les jeunes demandeurs d'emploi, la loi n° 22-23 offre de nouvelles opportunités d'entrepreneuriat moins contraignantes, et cherche par ailleurs à combler le vide juridique en matière de travail indépendant en Algérie.

Cette loi de 2022 préconise la flexibilité dans l'exercice de l'activité de l'autoentrepreneur et offre des avantages fiscaux et des facilités procédurales. Et les personnes concernées doivent remplir un ensemble de critères afin de pouvoir faire sa demande d'inscription au registre d'autoentrepreneur. De ce fait, par autoentrepreneur, on entend : « *personne qui crée seule et pour elle-même une entreprise pour exercer une activité commerciale, artisanale ou libérale* » (Dictionnaires le Robert).

Bien que la naissance des PME algériennes, en général, et des PME algériennes privées, en particulier, ait connu des circonstances sociales, politiques et économiques tumultueuses, l'évolution du parc des PME n'a cessé d'être positive. Le nombre des PME algériennes, en 2001, près de 10 ans après l'adoption du PAS et de l'ouverture de l'Algérie à l'économie de marché a été de 245 348 PME œuvrant de tous les secteurs d'activités. Dix ans après, suite à une évolution positive, et à différentes mesures politiques de promotion de l'investissement et de financement, notamment, d'aide à l'entrepreneuriat et à la création d'entreprise, ce nombre est passé, au premier semestre de 2021, à plus d'un million (1 267 220 de PME), ce qui représente, en fin du premier semestre 2021, 58% du total des opérateurs économiques algériens. Et les entreprises artisanales y ont largement contribué. (REMIDI. D et AISSAT.L. A, 2023, P :11)

5. Les difficultés de création d'entreprise artisanale

L'incertitude que vit le quotidien économique algérien, menaçant toute tentative d'entreprendre a donné des PME/PMI fragiles, qui n'ont pas les moyens pour affronter les secousses et les bouleversements économiques qui les menacent à chaque stade, commençant par la création, passant par la survie en voie de croissance ou dans la majorité des cas vers la disparition. L'expérience algérienne dans le domaine des PME/PMI a démontré que les obstacles les plus influençables dont souffre ce type d'entreprise sont cités dans les points suivants :

- Difficultés d'accès aux différents moyens de financement, et aux différentes possibilités de crédits et de garanties ;
- Difficultés d'accès au foncier en raison de la complexité et de la lourdeur des procédures administratives et par le manque de transparence ;

- Pratiques administratives et bureaucratiques lourdes et manque d'organisation ;
- Baisse remarquable sur un plan d'encadrement, de suivi, d'accompagnement et de gestion concernant la création des PME/PMI. (GHARBI. S, 2011, P04)

L'augmentation de la compétitivité et l'accès au marché de l'artisanat a un public moins connaisseur ont provoqué un changement dans le processus de commercialisation. Ce dernier a généré également une adaptation des produits artisanaux aux nouvelles exigences du marché global, dirigées par les tendances de consommation et les nouveaux styles de commercialisation. Ceci explique le passage de l'époque moderne à l'ère postmoderne, caractérisée par une pluralité de valeurs et de styles. Ce passage se traduit par des bouleversements sociétaux importants entraînant des modifications majeures dans les habitudes de consommation. (LAOUDJ. O, 2019, P :02)

En Algérie, les artisans algériens, luttent d'une part, pour la survie de leur activité artisanale, en adaptant les produits aux demandes du marché, mais dans un cadre concurrentiel très agressif, parce que la différence de prix entre l'artisanat algérien et d'autres provenant de pays voisins ou plus lointains est très marquée. Et d'autre part, en essayant de réduire les prix ou tenter d'accéder à de nouveaux marchés, qui favorisent l'augmentation des ventes, mais les difficultés pour atteindre ces objectifs sont nombreuses et variées. (LAOUDJ. O, 2019, P :02) Ceci marque donc la lutte perpétuelle dont les artisans algériens sont sujets

6. Importance ou contribution de l'artisanat au développement économique

La tendance constatée ces dernières années dans l'évolution du taux de chômage en Algérie continue à s'inscrire globalement à la baisse, en raison de la contribution du secteur PME/PMI à créer de l'emploi, plus particulièrement par le secteur privé et les artisans. (GHARBI. S, 2011, P05)

Les PME artisanales représentent un élément indispensable à l'intégration et à la diversification économique, ainsi à l'accélération du volume d'investissement, de production et d'emplois. L'artisanat suscite de nombreux débats en Algérie comme dans de nombreux pays quant à son développement. L'Etat algérien a tenté depuis de nombreuses années de mettre en place un ensemble de mesures visant à le soutenir.

Le poids de l'activité artisanale en particulier et des PME en général dans le tissu productif national a augmenté depuis l'année 2000, comme résultat d'une politique d'ouverture économique orientée vers le renforcement du secteur privé, notamment les PME. L'artisanat se manifeste par son rôle important dans l'économie et la société algériennes, dont plusieurs indicateurs à la fois

économiques (la valeur ajoutée, le PIB) et sociaux (emploi, redistribution des revenus) sont les témoins. Le secteur de l'artisanat constitue une composante importante des exportations algériennes hors hydrocarbures, il est une source importante de devises internationales. (ADEL.F. Z et GUENDOZ.A, 2015, P :15,16)

En Algérie, l'artisanat est en train de se positionner comme une base majeure du développement économique, en raison de sa contribution croissante à l'économie nationale et de la diversité de ses activités. En effet, le poids des entreprises de ce secteur a fortement augmenté par rapport à l'ensemble du tissu industriel national : les entreprises artisanales représentent 28 % du total des PME algériennes, et comptent 162 085 artisans sur un total de 570 838 PME⁸⁹, sans compter le secteur informel qui, selon les estimations officielles, emploierait 100 000 artisans. (ADEL.F. Z et GUENDOZ.A, 2015, P :13) En effet, l'artisanat occupe une très place dans l'évolution de l'économie algérienne.

Conclusion du chapitre

Nous concluons que la recherche en entrepreneuriat féminin doit tenir compte de la particularité des femmes et que leurs motivations ne peuvent être dissociées du quotidien de la vie de la femme et de la famille.

Il faut aussi retenir que malgré l'ancienneté de l'activité artisanale, elle reste quand même un secteur plein d'obstacles et de tracasseries pour les acteurs évoluant dans le secteur. Tant de par la société elle-même, mais aussi du processus de création jusqu'à la réalisation et parfois voire au-delà. Et le métier de l'artisanat joue un rôle capital tant dans la vie de l'entrepreneur mais aussi dans l'économie et le développement du pays.

Partie pratique

**Chapitre IV : Présentation des
entreprises enquêtées et analyse
des caractéristiques personnelles
des femmes artisanes de la
recherche**

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

Préambule

Dans ce chapitre on fera une présentation brève des entreprises enquêtées et les caractéristiques personnelles des femmes artisanes de notre recherche dans l'objectif de connaître : l'âge des enquêtées, la date de création, le statut juridique, le nombre de salariés, situation matrimoniale, nombre d'enfants, profession du conjoint et celle des parents

1. Présentation des entreprises enquêtées

Entreprise n°01 :

Spécialité : Coiffure et esthétique

Année de création : 2019

Nombre de salariés : 01

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°02 :

Spécialité : Coiffure

Année de création : 2017

Nombre de salariés : 02

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°03 :

Spécialité : Pâtisserie

Année de création : 2020

Nombre de salariés : 08

Forme juridique : Artisane Commerciale

Entreprise n°04 :

Spécialité : Pâtisserie

Année de création : 2022

Nombre de salariés : 03

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°05 :

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

Spécialité : Pâtisserie

Année de création : 2023

Nombre de salariés : 00

Forme juridique : Artisane commerciale

Entreprise n°06 :

Spécialité : Confection de tenues pour femmes

Année de création : 2021

Nombre de salariés : 04

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°07 :

Spécialité : Coiffure et esthétique

Année de création : 2021

Nombre de salariés : 03

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°08 :

Spécialité : Coiffure et esthétique

Année de création : 2018

Nombre de salariés : 04

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°09 :

Spécialité : Peinture

Année de création : 2023

Nombre de salariés : 00

Forme juridique : Artiste peintre

Entreprise n°10 :

Spécialité : Cosmétique

Année de création : 2016

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

Nombre de salariés : 20

Forme juridique : Artisane

Entreprise n°11 :

Spécialité : Décoration paniers et vases

Année de création : 2018

Nombre de salariés : 00

Forme juridique : Artisane commerciale

Entreprise n°12 :

Spécialité : Bijouterie

Année de création : 2017

Nombre de salariés : 00

Forme juridique : Artisane commerciale

Entreprise n°13 :

Spécialité : Couture générale

Année de création : 2020

Nombre de salariés : 02

Forme juridique : Artisane

2. Analyse des caractéristiques personnelles des femmes artisanes enquêtées de la willaya de Bejaia

Au cours de cette partie, nous tenterons de faire une répartition des différentes caractéristiques personnelles des femmes artisanes de notre recherche à travers diverses catégories et fréquences établies dans des tableaux correspondant à chaque cas afin de pouvoir analyser au mieux les données.

2.1. Age actuel des femmes artisanes de bougie (Bejaia)

Nous allons présenter les âges des femmes artisanes de notre enquête dans le tableau suivant ci-dessous puis nous tenterons de donner une analyse et une explication des différentes données qui le constituent.

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon leurs âges

Ages	Fréquences
[27-32ans]	05
[33-38ans]	02
[39-44ans]	03
[45et plus]	03
Total	13

Nous constatons que les âges des femmes artisanes de notre recherche varient entre [27 et 49ans]. Et avec le tableau ci-dessus, on remarque d'abord les femmes dont les âges varient entre [27 et 32 ans] avec une fréquence de 05. Cette catégorie représente les plus jeunes enquêtées de notre population d'étude.

Puis vient la catégorie des femmes dont leurs âges varient entre [33 et 38 ans] avec une fréquence de 02. La troisième catégorie varie entre [39 et 44 ans] avec une fréquence de 03 et enfin la dernière catégorie d'âges des femmes de notre recherche est de 45 ans et plus avec une fréquence de 03 aussi.

Nous pouvons donc déduire que la plupart des femmes enquêtées dans le secteur artisanal au cours de notre investigation sont âgées d'entre 27 et 32 ans. Cette variable démontre combien les jeunes femmes de nos jours s'intéressent à l'entrepreneuriat et à l'idée de créer leurs propres activités.

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

2.2. Niveau d'instruction des femmes artisanes enquêtées

Nous allons aborder ici le niveau d'instruction des femmes artisanes de notre enquête répartie en plusieurs catégories dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Niveau d'instruction des femmes enquêtées de la recherche.

Niveaux d'instruction	Fréquences
Baccalauréat	05
Universitaire	04
Technicien Sup	02
Bac plus deux (02)	01
2 ^{ème} année lycée	01
Total	13

Le tableau ci-dessus montre que les femmes enquêtées de notre recherche ont un niveau baccalauréat en termes d'instruction avec une fréquence de (05). Cela explique l'arrêt d'études ou encore d'échec scolaire. Ce qui est d'ailleurs le cas pour les femmes de cette catégorie qui par faute d'avoir le bac se sont limitées au niveau terminal et sont passées à autre chose. A l'exemple de cette enquêtée évoluant dans le domaine de la pâtisserie qui a dit : « *j'ai arrêté l'école après avoir fait trois (03) ans sans avoir le bac* ». (Créé en 2022).

On constate un niveau universitaire avec une fréquence de (04). Cette catégorie regroupe : trois (03) femmes ayant un niveau master, et une avec un niveau licence.

Nous avons également deux enquêtées ayant un niveau de technicien supérieur dont l'une a niveau de technicien supérieure en comptabilité et gestion et l'autre en contrôle de qualité agro-alimentaire.

On observe ensuite une enquêtée avec un niveau Bac plus deux (02).

Et enfin, on a également une enquêté ayant un niveau pré-bac c'est-à-dire 2^{ème} année lycée (classe juste avant le bac).

On peut donc dire que tout cela est signe de changement par rapport au genre féminin dans une société assez conservatrice. Et ainsi, les femmes artisanes afin de se prendre en charge et faire quelque chose de leur vie se lancent dans des activités rentables. GHIAT.B à ce sujet mentionne que les jeunes filles sont plus motivées à étudier pour sortir d'une situation traditionnelle, afin de pouvoir se libérer des coutumes qui les ont enchaînées pendant longtemps et qui limitent souvent leurs rôles dans leurs foyers, s'occuper de leurs maris et de leurs enfants, sans ambitions et avec des perspectives limitées. (GHIAT.B,2018, P :03)

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

On peut donc déduire qu'entreprendre dans le secteur de l'artisanat n'exige pas de diplôme spécifique.

2.3. Situation matrimoniale des enquêtées

Nous allons présenter la situation matrimoniale des femmes enquêtées de notre recherche

Tableau 3 : Situation matrimoniale des femmes artisanes enquêtées.

Situations matrimoniales	Fréquences
Mariée	08
Célibataire	04
Divorcée	01
Total	13

D'après les données recueillies dans ce tableau, on remarque d'abord une catégorie de femmes artisanes mariées avec une fréquence de (08). Ces femmes cependant endossent également des responsabilités envers leurs familles indépendamment de celles de leurs activités.

Puis, nous avons des femmes artisanes célibataires avec une fréquence de (04).

Et enfin, nous avons une seule enquêtée divorcée.

Néanmoins, malgré les responsabilités qui pèsent sur les femmes, elles arrivent à concilier entre travail et famille de par une certaine coordination et organisation.

2.4. Le nombre d'enfants des enquêtées

Quant au nombre d'enfants des artisanes enquêtées, il est apparu que : les femmes artisanes interrogées ont entre un (01) à trois (03) enfants. De ce fait, il y a cinq (05) femmes enquêtées qui ont un (01) seul enfant. Il y a ensuite, trois enquêtées ayant chacune trois (03) enfants. Et enfin nous avons une seule enquêtée ayant deux (02) enfants. Cependant, cette question concerne uniquement une partie des femmes artisanes enquêtées c'est pourquoi le total est inférieur à treize (13).

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

2.5. La profession des époux des femmes artisanes

Nous allons présenter la profession des conjoints des femmes de notre recherche dans le tableau suivant :

Tableau 4 : Profession des conjoints des femmes enquêtées

Professions	Fréquences
Salariés	04
Fonctions libérales	04
Total	08*

❖ Le total est inférieur à treize (13) car c'est une question qui concerne uniquement les enquêtées mariées.

Ainsi, on constate que les professions des conjoints sont classées en deux catégories distinctes. Nous avons en premier lieu, quatre conjoints salariés. Et ils exercent essentiellement aussi bien dans le secteur public que privé.

Dans la seconde catégorie, on a les fonctions libérales avec également une fréquence quatre (04). Et elle regroupe les fonctions suivantes : commerce, collecteur de lait de vaches, architecture.

2.6. Profession des parents des femmes enquêtées

Ici, on va présenter la profession des parents des femmes artisanes de notre recherche dans le tableau suivant :

Tableau 5 : Profession des parents

Fonction des pères	Fréquences
Retraité	05
Salarié	03
Entrepreneur	03
Commerçant	02
Total	13

On remarque que ce tableau répartit les professions des pères de ces femmes artisanes en quatre (04) différentes catégories dont la première correspond à celle des pères retraités avec une fréquence de cinq (05). Elle regroupe des retraités dans le domaine de l'entrepreneuriat (travaux publics), le commerce, dans l'armée, à l'usine.

Ensuite, on a la catégorie des pères salariés avec une fréquence de trois (03). Et ils exercent dans les domaines suivants : les travaux de bâtiments, la restauration et le dernier est sous-directeur à la SONATRAC.

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

Puis on a des paternels entrepreneurs avec une fréquence de trois (03) également. Ils évoluent essentiellement dans le domaine de travaux publics, un autre en bâtiment et le dernier a un atelier d'automobiles. Ces entrepreneurs n'ont rien à voir avec le domaine de leurs filles mais ont tout de même contribué à leur création voir même incité à leur création. Comme le cas de cette enquêtée exerçant dans le domaine de la beauté qui a affirmé : « *c'est quelque chose que je maîtrise et que je faisais petit à petit et après les gens ont aimé alors mes parents à la maison m'ont incité à entreprendre surtout mon père et ils ont financé mon projet* ». (Créé en 2018)

En dernière position, nous avons deux paternels qui sont commerçants.

Fonction des mères

Quant à la fonction des mères des artisanes enquêtées, elle est répartie en deux (02) catégories.

La première correspond à la catégorie des mères sans-emplois avec une fréquence de onze (11). Cette catégorie laisse entendre que les maternelles de nos enquêtées sont pour la plupart des femmes au foyer sans-emplois et n'exerçant aucune activité. Leur seule fonction se limite à la gestion de leurs foyers, s'occupant de leurs enfants et de leurs conjoints. Cela rentre dans le contexte de la citation suivante de Lahouari. A : « *la culture patriarcale limite la vie sociale féminine à l'espace domestique, et interdit à la femme d'en sortir et de se mêler aux hommes* ». (Lahouari. A, 1999, P :127)

Nous avons seulement deux (02) mamans qui exercent un métier dont l'une est commerçante et l'autre détient un salon de beauté (esthéticienne).

Chapitre IV : Présentation des entreprises enquêtées et analyse des caractéristiques personnelles des artisanes enquêtées

Conclusion du chapitre

En somme, on peut dire que ce chapitre nous a permis d'avoir une certaine idée non seulement sur les entreprises enquêtées, mais aussi sur qui sont les femmes de notre recherche. D'abord on a les caractéristiques des entreprises artisanales à savoir : leur spécialité, leur date de création, le nombre de salariés et leur statut juridique.

Puis ensuite viennent les caractéristiques personnelles de ces femmes artisanes enquêtées. Ce qui nous a permis d'avoir les informations nécessaires concernant : leurs âges, leurs situations matrimoniales, les professions de leur conjoint et de leurs parents et tout ce qui s'en suit.

Chapitre V : Parcours socio- professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtées

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

Préambule

Dans ce chapitre, nous allons respectivement aborder : la question de l'expérience professionnelle des femmes artisanes de notre enquête avant leur création, des formations qu'elles ont suivies, de l'origine de l'idée de création, des raisons du choix de leur domaine d'exercice, des raisons ou facteurs motivationnels qui les ont poussés à lancer leur activité. On va aussi parler des objectifs fixés avant la création, histoire de savoir s'ils ont été atteints ou pas. Ensuite nous allons parler de la position des conjoints, de la famille et de l'entourage proche de ces femmes afin de voir en quoi consiste leur contribution ou rôle par rapport à leur création ou à la femme artisanne qu'elles sont. Et enfin l'émancipation de ces femmes, de leur prédisposition vis-à-vis du métier et de leurs critères de recrutement.

1. Expériences professionnelles des artisanes enquêtées avant leur création

Quelles sont les expériences professionnelles des femmes artisanes de notre recherche avant leur création ?

Tableau 6 : Expériences professionnelles des femmes enquêtées avant leur création

Travailler avant la création	Fréquence
Oui	07
Stage	01
Autres	01
Total	09*

- ❖ Le total est inférieur à treize (13) car il y a quatre (04) femmes qui déclarent ne pas avoir d'expérience professionnelle avant leur création.

Les femmes artisanes interrogées ayant acquis des expériences professionnelles avant leur création sont réparties en trois (03) catégories. D'abord, nous avons sept (07) enquêtées qui ont déclaré avoir travaillé avant leur création. Les femmes de cette catégorie, ont cependant toutes des expériences professionnelles dans divers domaines différents de leur activité d'exercice actuelle. Et ces domaines d'exercices ou activités sont les suivants : monitrice d'auto-école, caissière, mannequina, coach sportive, le marketing. A l'exception d'une d'entre elle qui affirme avoir toujours exercé dans son domaine en ces termes : « *Oui j'ai toujours été coiffeuse et cela bien avant le lancement de ma propre affaire* ». (Coiffeuse, a créé en 2017) Ces expériences ont permis à ces artisanes d'avoir une meilleure vision quant à la manière de gérer leur activité, diversifier leurs connaissances, d'être performantes et d'améliorer la qualité de leur travail.

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

On a ensuite, une enquêtée ayant effectuée un stage en cosmétique (sur les huiles essentielles végétaux et savons naturels). Nous avons également une dernière enquêtée qui a déclaré avoir fait de la vente en ligne tout le long de son cursus universitaire.

A l'instar de toutes ces catégories, nous avons également des femmes ayant des expériences et activités non déclarées. Elles ont eu à travailler dans l'informel (en noir) et cela pendant longtemps. Ce qui leur a permis d'acquérir non seulement des expériences mais aussi des connaissances et la maîtrise de leur activité comme l'affirme le cas d'une de nos enquêtées (couturière a créé en 2020) qui a dit : « *Non je n'ai pas travaillé* ». Pourtant, cette dernière a exercé dans la couture depuis douze (12) ans déjà avant sa création. Cela est une preuve qu'elle travaillait dans le noir avant le lancement officiel de son activité, dont il y a de cela trois (03) ans. Cette expérience lui a permis une certaine habileté et facilitation du travail lorsqu'elle a créé son atelier et aussi de passer avec brio le test de formation auquel elle a été soumise lors du processus de déclaration officiel de son activité afin d'avoir sa carte d'artisane couturière. Mais également d'avoir une certaine ténacité face à la concurrence car elle avait gagné en savoir-faire, maîtrise au mieux le métier et sait comment coordonner son travail afin de ménager son temps et bien satisfaire ses clientes et en même temps répondre à ses devoirs familiaux.

2. Les formations poursuivies par les femmes artisanes enquêtées avant leur création

Ici, nous allons parler des formations suivies par nos enquêtées avant leur création.

Tableau 7 : Les formations suivies par les femmes artisanes enquêtées

Formations	Fréquences
Formation initiale (dans le domaine d'exercice)	08
Formation (dans d'autres domaines)	05
Autres	01
Total	16*

❖ Le total est supérieur à treize (13) à cause de la pluralité des réponses.

Avec ce tableau, nous remarquons d'abord des artisanes ayant suivies des formations dans leur domaine d'exercice avec une fréquence huit (08). Cela veut dire que ces femmes ont fait des formations afin d'apprendre plus sur leur secteur d'activité, accroître leurs connaissances, améliorer leurs compétences et surtout acquérir de l'expérience. D'ailleurs, les formations suivies par ces femmes ont été

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

d'une grande aide pour elles non seulement lors du processus de création mais également dans l'exercice quotidien de leur métier. En effet, ces formations leur ont évité à avoir à faire les formations et les tests imposés lors de la déclaration officielle de leur activité en vue d'obtenir une carte d'artisane d'où l'affirmation suivante : « *Ces femmes font des formations de base selon le domaine avant le lancement qui est d'ailleurs l'une des conditions d'accès à la carte d'artisane. Elles ont également des formations accélérées après par exemples des formations sur la création ou encore sur la gestion d'entreprise...* » (Chambre d'artisanat et des métiers de Bejaia, le 19 mars 2023). Ce qui les a d'ailleurs fait gagner du temps et permis d'avoir plus vite leur carte et entamer leur activité sans trop de vices administratifs et surtout de bénéficier des avantages de ladite carte tel qu'exercer son métier en toute sécurité, avoir accès aux expositions et foires afin de commercialiser leurs produits, se faire connaître et avoir plus de clientèles. Quant à la durée de ces formations, elle varie d'une femme à une autre. Pour certaines c'est une question de jours. Cependant pour d'autre la durée est d'une question de mois, au mieux, c'est des formations qui durent des années à l'exemple de cette enquêtée qui disait : « *En coiffure, coloration, décoloration, esthétique de base, esthétique sans chirurgie, maquillage etc. J'ai fait au moins deux (02) ans de formation et un (01) an de pratique* » (esthéticienne formatrice, a créé en 2021). Et une autre : « *J'ai fait quatre (04) ans de formation en styliste modéliste que je continue encore* » (styliste modéliste, a créé en 2021).

Ensuite, nous avons les artisanes ayant suivi d'autres formations dans des secteurs différents de leur domaine d'exercice avec une fréquence de cinq (05). Les formations ainsi que leur durée varient également selon les femmes. Par exemple, cette enquêtée qui disait : « *J'ai fait des formations accélérées en comment réaliser des maquets de Photoshop, le HACCC. C'étaient des formations de trois (03) mois pour la plupart* » (esthéticienne, a créé en 2021). Et autre qui a affirmé : « *J'ai suivi des formations en France pendant un (01) an et demi pour être coach sportive* » (peintre, a créé en 2023).

Dans (autres), on a une enquêtée qui a fait une auto-formation en suivant des tutos sur YouTube. Elle a dit : « *Je n'ai pas fait de formation, j'ai juste regardé des tutos sur YouTube pour voir comment faire* » (fabricante de bijoux, a créé en 2020).

Néanmoins, il y a deux femmes qui ont déclaré ne pas avoir fait de formations spécifiques.

On peut donc déduire que les différentes formations de ces femmes ont été d'un grand apport dans la création et aussi la carrière entrepreneuriale de ces artisanes principalement celles ayant suivis des formations dans leur domaine d'exercice.

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

3. L'idée de création

Nous allons expliquer comment ces femmes artisanes ont eu l'idée de mettre en place activité.

Tableau 8 : Idée de création selon les artisanes enquêtées

Idée de création	Fréquence
Initiative personnelle	07
Opportunité d'affaire	04
Influence familiale	03
Autres	01
Total	15*

❖ Le total est supérieur à treize (13) vu la pluralité des réponses.

Ici, nous avons d'abord celles dont l'idée de création vient d'une initiative personnelle avec une fréquence de sept (07). Elle regroupe les artisanes dont le fait de vouloir lancer leur propre activité provient d'une envie ardente de faire quelque chose de sa vie, c'est-à-dire, de s'occuper, avoir quelque chose d'autre à faire que de s'occuper de sa famille ou jouer les femmes mariées au quotidien. Elles sont souvent dotées de talents et de savoir-faire qu'elles souhaitent partager pour certaines et montrer leur créativité, d'où l'affirmation de cette femme qui disait : « *J'aime faire ma propre création, montrer mes idées* » (styliste modéliste, a créé en 2021). Parfois, l'idée vient d'un amour particulier pour une activité donnée qu'elles ont chérie et nourrie tout le long de leur vie dont elles parlent en termes de « *rêve d'enfance* ». Les femmes qui tirent leur idée de création de ce fait ont développé au fil du temps un amour très profond pour le métier en question et ont toujours souhaité se lancer ou exercer dans leur domaine qui à la longue est devenu « *un rêve* ». Ce que les artisanes de cette catégorie ont en commun c'est l'amour du métier mais surtout cette volonté de s'occuper autrement afin casser la routine et changer leur quotidien d'où : « *Comme je ne fais rien à la maison, je me suis dit pourquoi pas m'occuper et montrer mon savoir-faire* » (décoratrice, a créé en 2018). On dira donc de façon brève que cette catégorie rassemble les femmes ayant leur idée de création tirée, du fait (d'un rêve d'enfance, de vouloir montrer son savoir-faire, s'occuper ou encore faire sa propre création). Ce qui nous fait penser à VERSTRAETE qui dans l'une de ses œuvres dit que l'entrepreneuriat est un phénomène hétérogène dont les manifestations sont multiples. Et dont son intelligibilité nécessite une modélisation et permet aux individus de développer leurs talents et leur créativité, de réaliser leurs rêves, d'acquérir une certaine indépendance, une sensation de liberté. (Verstraete.T,2000, P :02)

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

Puis, viennent celles dont l'idée de création vient de l'opportunité d'affaire que leur activité pouvait leur apporter. Elles sont d'une fréquence de quatre (04). En effet, ces femmes ont vu en leur activité une occasion de gagner de l'argent afin de sortir d'une situation de précarité. Pour ces artisanes, leur activité est une opportunité économique. Car selon elles, c'est une source de revenu fiable et une activité rentable avec laquelle elles pourraient se faire de l'argent non seulement mais aussi améliorer leur niveau de vie. Ou encore apporter un plus sur la table et ainsi contribuer aux charges de la famille et aider leur conjoint pour celles qui sont mariées. Ces femmes ont fait preuve de calcul et de rationalité afin de dégager ce côté « *opportunité économique* » de leur activité afin d'en tirer profit. Ce qui renvoie à Schumpeter (1928), qui insistera sur l'aspect fortement innovateur de l'entrepreneur : « *l'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise...* ». De nouvelles combinaisons de ressources lui permettent de mettre en œuvre et réaliser ses idées. (CADRES, 2002, P :09) Et on peut illustrer cela par le cas d'une pâtissière de notre enquête qui nous a dit que l'idée lui est venue par rapport à l'Algérie. Car elle se trouve être un pays de consommation dans lequel on investit beaucoup dans la nourriture. Et les gâteaux, petits fours et les produits pâtisseries et viennoiseries en général font l'objet d'une grande demande tant pour les consommations personnelles mais aussi pour les événements. Et cette dernière a donc ainsi jeté son dévolu sur ce domaine et créa son activité afin de se faire de l'argent. (A créé en 2020).

La catégorie qui suit comporte celles dont la création vient d'une influence de leur entourage proche (famille) avec une fréquence de trois (03). En effet, ces artisanes ont été incitées par leurs parents principalement par leurs pères qui d'ailleurs ont été jusqu'à financer tout le projet afin de les encourager davantage excepté la troisième. Cette dernière nous confia que l'idée venait de sa sœur qui lui en avait parlé et que par la suite, elle a trouvé intéressant et a alors décidé de se lancer sur le projet.

Enfin, nous avons une artisane qui a créé par faute de place car elle travaillait de base chez elle à domicile mais s'est finalement retrouvé avec une place limitée. Et c'est donc ainsi qu'elle décida de se lancer afin d'avoir un espace plus confortable et approprié.

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtées

4. Le choix du domaine

Nous allons expliquer les raisons du choix du domaine d'exercice de nos enquêtées

Tableau 9: Raisons du choix du domaine d'activité des femmes artisanes de notre étude

Raisons du choix du domaine	Fréquence
Amour du métier	09
Opportunité d'affaire	02
Autres	02
Total	13

D'après ce tableau, nous constatons que la raison du choix du domaine d'exercice de nos enquêtées est répartie en quatre (04) catégories dont la première est celle des artisanes dont le choix est motivé par l'amour du métier avec une fréquence de neuf (09). En effet, le choix du domaine de ces femmes a été motivé par l'amour qu'elles portent pour leur activité. Elles sont passionnées et fascinées par leur métier, qui d'ailleurs paraît l'un des facteurs d'un travail bien fait. Car selon elles, lorsqu'on aime ce qu'on fait, il est doublement bien fait car on s'y donne à fond, on travaille avec sérieux et abnégation et on met tout en œuvre pour que ledit travail soit une réussite. Et en même temps, on réentend un grand plaisir, ce qui découle à un travail bien fait et satisfaisant. Le choix de certaines de ces femmes est lié à un rêve d'enfance. Un souhait qu'elles ont toujours voulu exhauser. Cela rejoint toujours le contexte, amour pour le métier. D'où : « *c'était un rêve d'enfance que j'ai toujours souhaité réaliser* » (esthéticienne, a créé en 2021).

Puis, nous avons deux artisanes ayant choisi par rapport à l'opportunité d'affaires que cela pouvait leur offrir comme l'affirme cette artisane en cosmétique : « *J'ai choisi ce domaine par opportunité économique car les gens en général cherchent des produits naturels* » (a créé en 2016). En effet, ces femmes ont su repérer en leur activité une opportunité économique. Elles trouvent que c'est un moyen pour elles de répondre aux demandes et aux besoins exprimés par la population concernant leur domaine. Cela est donc pour elles, une occasion de répondre à ces demandes et en même se faire de l'argent. Ce qui renvoie à la conception de Cantillon par rapport à l'entrepreneur qu'il qualifie de quelqu'un qui sait saisir une opportunité en vue de réaliser un profit, mais qui doit en assurer les risques. (Filion. L. J,1997, P :05)

Ensuite, nous avons une enquêtée qui dit : « *J'ai juste continué le métier car la première fois que j'ai travaillé c'était dans ce domaine donc j'ai voulu continuer ainsi* » (bijoutière, a créé en 2017). Et une artisane peintre qui dit être dotée d'un

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

« *don* » par rapport au domaine et avançait les propos suivants : « *C'est un don, on ne choisit pas l'art, c'est lui qui nous choisit* » (a créé en 2023).

5. Les facteurs motivationnels de la création des artisanes de la recherche

Nous allons parler de ce qui a motivé ces femmes artisanes à se lancer dans leur activité.

Tableau 10 : Les facteurs motivationnels des artisanes enquêtées

Motivations	Fréquences
Personnelles	11
Économiques	06
Sociales	02
Autres	02
Total	21*

❖ Le total est supérieur à 13 à cause de la pluralité des réponses.

On peut dire de par le tableau ci-dessus, que les femmes artisanes enquêtées sont les plus attirées vers l'entrepreneuriat ou la création de leur propre activité pour des raisons personnelles avec une fréquence de onze (11). Cette catégorie regroupe les facteurs motivationnels suivants : amour du métier, désir d'indépendance, rêve d'enfance, montrer son savoir-faire et matérialiser ses idées. En effet, les femmes artisanes ont créé par amour pour leur activité ou par rapport à un désir d'enfance qu'elles qualifient de « *rêve d'enfance* ». Certaines pour s'émanciper. Ces dernières cependant sont animées par le besoin et le désir d'être indépendantes. De gagner en termes de liberté afin d'avoir ce pouvoir décisionnel sur tout ce qui concerne leur personne. Pouvoir s'exprimer non seulement par rapport à leurs idées mais aussi sur le plan économique. C'est-à-dire, pouvoir acheter ou dépenser selon leur convenance sans avoir à rendre de compte à quelqu'un. Ou encore prendre leur vie en main, se faire une place dans la société et surtout améliorer leur niveau de vie. À ce sujet, les travaux de David C. Mc Clelland (1961), psychologue et spécialiste du comportement humain ont essayé de faire comprendre le système de valeurs et les motivations de l'entrepreneur. Mc Clelland a révélé deux dimensions essentielles qui détermineraient un comportement d'entrepreneur : le besoin d'accomplissement et le besoin de puissance ; le besoin d'accomplissement pousse un individu à être responsable de la solution de ses problèmes et en conséquence à se fixer lui-même les objectifs aptes à l'épanouir. Le besoin de puissance, moins étudié, passerait par une volonté plus ou moins explicite d'occuper une place prédominante dans un système. (CADRES, 2002, P :09) Nous avons également celles qui sont motivées par le désir de montrer leur génie humain. En effet, ces femmes sont dotées d'une certaine capacité et d'un savoir-faire. Elles sont créatives et inspirées. Ce qui les

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

a poussées à lancer leur activité afin de matérialiser leurs idées et de les partager. D'où cette affirmation : « *Un entrepreneur est une personne imaginative, caractérisée par une capacité à fixer et à atteindre des buts.* »_(Filion.L. J, 1987, P :24) Par ailleurs, il y a celles qui trouvent du réconfort, de l'apaisement dans leur travail. C'est le cas d'une pâtissière qui disait que c'est comme une sorte de thérapie pour elle lorsqu'elle confectionne ses gâteaux. Ce qui pour elle est un plaisir qui la renvoie dans un autre monde celui du « *réconfort* » (a créé en 2023).

Dans un second temps, c'est des raisons économiques qui motivent ces femmes artisanes à la création de leur activité avec une fréquence de six (06). En effet, les artisanes de cette catégorie perçoivent leur activité comme une opportunité économique. Elles y ont vu un moyen de se faire de l'argent, gagner sa vie. Ainsi, ces femmes à travers leur activité, entrevoient de se créer une source de revenu dont elles peuvent jouir et tirer profit. Ce qui renvoie à Schumpeter (1928), lorsqu'il disait : « *l'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise...* ». (CADRES, 2002, P :09) Ou encore : Cette personne (l'entrepreneur) maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi longtemps qu'il/elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaires possibles et qu'il/elle continue à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, il/elle continue de jouer un rôle entrepreneurial. (Filion.L. J, 1987, P :24) Cependant, il y a une chose très importante qui nous interpelle par rapport aux femmes de cette catégorie. En effet, elles disposent d'un niveau d'étude assez élevé c'est-à-dire, un niveau de technicien supérieur ou encore universitaire. On peut donc déduire que le niveau scolaire de ces femmes a contribué à leur procurer une certaine clairvoyance quant aux éléments qui les entourent afin de cerner les différentes opportunités qui s'y trouvent et en tirer profit. Ce qui a aujourd'hui fait d'elles ces femmes intellectuelles, réfléchies et rationnelles pouvant cerner et saisir les opportunités qui se présentent à elles et s'en jouir en leur guise.

Ensuite, il y a celles qui ont créé pour des raisons sociales et avec le tableau ci-dessus, on a une correspondance d'une fréquence de deux (02). Nous avons donc une pâtissière qui dit avoir créé pour rendre hommage à sa défunte mère (a créé en 2023). Et quant à l'autre, sa motivation c'est de passer des messages à l'humanité et surtout montrer la beauté du monde à travers sa perception (ses yeux, sens) des choses (peintre, a créé en 2023).

Et au final, nous avons le cas de deux enquêtées toutes deux motivées par les parents, principalement les papas, qui ont également aidé à la création de leur activité. Comme le dit l'une d'elles : « *C'est mes parents à la maison qui m'ont incité à lancer ma propre affaire et ont financé le projet* » (esthéticienne, a créé en 2018).

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

Nous pouvons donc déduire que les femmes exerçant dans le secteur de l'artisanat créent ou se lancent dans des projets de création d'entreprise artisanale essentiellement pour des raisons personnelles.

o Synthèse sur les facteurs motivationnels des femmes artisanes de notre recherche

En somme, on constate que les femmes artisanes ont divers motifs qui les poussent à entreprendre. Les femmes sont incitées à construire leurs propres entreprises pour plusieurs raisons qui sont d'ordre personnel ou à cause des circonstances extérieures, positives ou négatives (Shane, Kovereid et Wewthead). Selon les termes de Duchéneant, on peut faire la différence entre des facteurs « Push » qui poussent les femmes vers le travail indépendant sans qu'il y ait de réelles volontés mais plutôt la nécessité, et aussi des facteurs « Pull » qui les attirent positivement et débouchent sur une véritable volonté de création (Vier Machado, et al., 2002). (Boukedjane. A, Lachachi Tabet. W, 2022, P :05)

Grâce notre étude de terrain, on peut cependant affirmer que les femmes artisanes exerçant dans la région de Bougie ne sont pas une exception aux facteurs motivationnels du Push/Pull. En effet, une étude déjà faite afin de déterminer les différentes raisons qui motivent les créations d'entreprises féminines à Bejaia confirme également que les femmes entrepreneures impliquées dans l'investissement dans la wilaya de Bejaia, fondent leurs activités suite à une double motivation : Pull and Push Factors. Ces facteurs regroupent les raisons suivantes : le besoin de réalisation, le besoin d'avoir un meilleur revenu, le besoin d'altruisme, le besoin d'assurer un emploi, le besoin d'indépendance et le besoin d'évasion. (HAMOUDI. S et ABEDOU. A, 2018, P :09) Cependant, toujours dans le cadre de notre recherche, on remarque aussi que les femmes créent aussi pour d'autres raisons tout à fait extérieures aux facteurs Push and Pull. Ces facteurs sont essentiellement d'ordre social ou culturel tout simplement. À l'exemple du cas de notre couturière de la pré-enquête dont la création comme nous l'avons souligné tantôt dans l'un des chapitres précédents, vise la conservation de la culture traditionnelle kabyle. À cela s'ajoute également cette artisane peintre de notre investigation sur le terrain, qui de par ses œuvres voudrait partager son savoir-faire, passer des messages à l'humanité et surtout montrer la beauté du monde à travers sa perception (ses yeux, sens) des choses à elle. Ou encore, d'aucunes d'entre elles créent tout simplement par plaisir pour le métier exercé ou encore pour un confort psychologique car selon elles, cette création serait pour elles, une sorte de thérapie et les apporte un confort et une paie interne. L'entreprise pour certaines femmes est tout un univers plein de sens et de non-dit dont elles seules détiennent le secret.

6. Réalisation des objectifs par rapport à l'entreprise pendant la création

Par rapport à la réalisation des objectifs fixés au cours de la création, on peut dire avec certitude que les femmes artisanes de notre recherche ont toutes pu atteindre les objectifs qu'elles s'étaient fixées avant le lancement de leur projet à l'exception de deux d'entre elles et cela en raison de leur récente ouverture. Elles avaient pour objectif principal de pouvoir braver les défis qui se présentaient à elles, et ensuite, concrétiser leurs projets, gagner la confiance de la clientèle. Néanmoins, quant aux autres, elles doivent ce succès à leur dur labeur, leur ténacité, leur volonté charnue d'obtenir ce dont elles sont à la recherche, à l'amour qu'elles portent vis-à-vis de leur activité. Et on peut donc illustrer cela par les dires suivants de cette artisane styliste : « *Il faut surtout aimer d'abord ce que l'on fait et un conseil c'est de toujours avoir confiance en soi et ne pas avoir peur de lancer* » (a créé en 2021).

Indépendamment de ce facteur, il y a aussi le soutien inconditionnel des époux et de la famille proche de ces femmes qui les ont accompagnées depuis l'idée de la création jusqu'à la concrétisation du projet.

7. La position du mari par rapport à la création

Grâce à cette recherche, on constate que toutes les femmes artisanes mariées bénéficient du soutien de leur conjoint. Ces derniers ont été leur guide, une source de réconfort, leur support moral et voir même financier pour d'autres à l'exemple de cette esthéticienne qui dit : « *Mon mari m'encourage toujours, j'ai pris ma force avec lui, il m'a beaucoup aidé et m'a même offert de ses économies pour me compléter et pouvoir lancer mon projet* » (a créé en 2021).

À cela s'ajoute une autre qui dit : « *C'est mon mari qui m'a aidé à faire ça. Il m'a poussé et encouragé et m'a trouvé la place ici pour faire connaître mes produits. C'est mon bras droit* » (artisane décoratrice, a créé en 2018). De même une coiffeuse dit à ce sujet : « *Mon mari il aime bien et m'aide vraiment et est ouvert d'esprit* » (a créé en 2017).

De par ces déclarations, on peut donc déduire que les conjoints de ces dames jouent également un rôle très important non seulement dans le processus de création ou du lancement de leur activité, mais aussi dans leur carrière d'artisane productrice tout au long même si certains au début étaient réticents pour des facteurs socio-culturels (crainte de la pensée sociale, les parents), de problème de complexe d'infériorité et entre autre comme le dit cette pâtissière : « *Au début c'était un peu compliqué car mon mari était un peu soucieux à l'idée car les ils voient pas ça d'un bon œil en général surtout nos familles, la crainte de la femme indépendante avec le pouvoir de décision etc. ça suscite la crainte chez certains* ».

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

hommes mais heureusement mon mari est un homme fort et réfléchi, il m'a fait confiance et m'a aidé et aujourd'hui on partage même les tâches » (a créé en 2020). Ou encore cette coiffeuse qui dit : *« Il était un peu contre au début par rapport aux difficultés et aussi comment ça va se passer la gestion de la famille et de négligence des femmes »* (a créé en 2017).

Cela dit, malgré les craintes et les on-dit, ces hommes gardent toujours une certaine rationalité par rapport à la question et décident enfin de soutenir et d'accompagner leur femme dans la réalisation de leur projet. Car ils ont compris que cela va également de leur intérêt. Puisque cette activité sera pour eux une autre porte d'entrer d'argent, un support financier pour ces derniers dans leur rôle de chef de famille. Ces hommes cependant en plus de leur approbation, apportent à leurs épouses tout le confort et l'aide nécessaire dont elles ont besoins et sont de plus en plus compréhensifs et complices avec elles.

8. La position de l'entourage (famille, proche)

Notre recherche nous a permis de savoir à quel point certaines familles assistent et soutiennent leurs enfants. Nous observons que les artisanes enquêtées ont pour la plupart reçu l'aide et le soutien de leur famille et aussi des autres proches et n'ont aucun problème avec le fait que ces dernières veuillent entreprendre, faire quelque chose de leur vie et voler de leurs propres ailes. Les parents d'ailleurs sont le plus souvent d'une aide importante pour ces femmes. Non seulement ils les soutiennent moralement et les encouragent dans leur projet mais ils les apportent aussi apportent à ces dernières une aide financière. Par exemple, encore une coiffeuse à ce sujet dit : *« Ma famille m'a toujours soutenu, c'était même mon père qui m'a encouragé et aidé à ouvrir mon salon »* (a créé en 2017). Par ailleurs, on peut dire que les papas sont les plus impliqués de par leur motivation, encouragement, leur accompagnement, leur soutien sans faille et leurs aides financières. Or jusque-là, une telle complicité était plutôt octroyée à la relation et aux rapports mère et fille. Cependant avec cette recherche, on assiste beaucoup plus à une tendance changeante qui accorde cette fonction aux pères suite à leur complicité et leur attachement à leurs filles. Et on peut donc illustrer cela avec les propos suivants : *« Ma famille me soutient, surtout mon père, c'est mon bras droit, il m'aide avec le côté commerce, gère les problèmes administratifs et c'est aussi lui qui a financé tout le projet »* (pâtissière, a créé en 2020). De ce fait, le rôle des maternelles ici est peu sonore par rapport à celui que les papas occupent car ceux-ci dominent largement sur elles quant à cette question.

Néanmoins, si certaines familles sont un support moral ou financier pour leurs enfants, certaines sont le parfait opposé. Elles se retrouvent souvent confronter à la méchanceté, au mépris ou encore au désaccord total de leurs proches, souhaitant

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

ainsi leur échec. Par ailleurs, seul le soutien de leur mari les maintient sur leurs objectifs et aller de l'avant. A à ce sujet, une enquêtée dit ceci : « *mon seul soutien c'est mon mari et ma fille. On est seul contre tous, notre entourage est contre et attend juste qu'on échoue et ça depuis le début même lorsque j'avais une supérette, mes propres frères ne venaient pas acheter chez moi et du côté de mon mari c'est encore plus compliqué car c'est une famille conservatrice et ne veut pas qu'on travaille ensemble* » (pâtissière, a créé en 2023).

L'entourage proche (connaissances, amis...) à son tour n'est pas toujours positif à la question et est parfois source de critiques, de désaccord. Car pour certains d'entre eux, ces femmes sont d'un affront à la tradition et à culture ou des fois par pure jalousie. Et une coiffeuse esthéticienne à ce sujet dit : « *Il y en a qui n'aiment pas mais ça ne m'intéresse pas surtout côté jalousie* » (a créé en 2018).

Cependant, face aux négativités de leur entourage, ces femmes artisanes font la sourde oreille et se concentrent plus sur leur projet afin d'éviter les problèmes et garder foi en elles et en ce qu'elles font. Et pour celles d'entre elles qui sont mariées, elles ont le soutien infailible de leur conjoint qui les encourage et les aide à avancer et à tenir au mieux face à la situation comme l'affirme une pâtissière : « *Il y a beaucoup de mon entourage et de celui de mon mari qui voit ça d'un mauvais œil, ça n'a pas été facile alors j'ai mis de côté les gens négatifs et je fais la sourde oreille pour ne pas les laisser me décourager et mon mari m'aide bien* » (a créé en 2020).

9. Les critères de recrutement

Nous allons parler des critères de recrutement de nos enquêtées

Tableau 11 : Critères de recrutement des femmes artisanes enquêtées

Critères de recrutement	Fréquences
Selon les qualités de la personne	12
Qualification et exigences du métier	02
Selon les raisons sociales	01
Total	15*

❖ Le total est supérieur à treize (13) à cause de la pluralité des résultats.

La première catégorie de ce tableau correspond aux critères selon les qualités de la personne avec une fréquence de douze (12). Elle regroupe les qualités suivantes : (la sincérité, le sérieux, la créativité, maîtrise du métier, sens de la communication, sens de l'écoute, ponctualité, souriante, accueillante, motivée, bien éduqué, hygiène, compétence, le respect). Toutes les femmes de cette catégorie recrutent au tour de ces qualités telle que cette enquêtée qui a dit : « *Il faut que la personne soit sérieuse, bien éduquée et qui fait bien son travail* »

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

(coiffeuse, a créé en 2017). Et une autre qui dit : « *La personne doit avoir les qualités suivantes : sérieux, ponctualité, travailleur, hygiène* » (pâtissière, a créé en 2023).

Puis on a celles qui recrutent selon la qualification et les exigences du métier avec une fréquence de deux (02). Ces femmes font référence à (au diplôme et à toutes les spécificités exigées par le métier) et elles exigent à ce que la personne à recruter ait toutes les caractéristiques nécessaires qu'il faut dans leur activité ou qu'elle dispose d'un diplôme, un papier attestant de ses qualifications pour le travail à accomplir.

Ensuite, nous avons une artisane en cosmétique qui disait : « *Il n'y a pas vraiment de critères, c'est pour aider en donnant la chance à des femmes aux foyers afin de gagner un peu de sous et changer leur quotidien* » (a créé en 2016).

On peut donc déduire qu'en général, ces artisanes se focalisent beaucoup plus sur des valeurs morales spécifiques, des caractéristiques attrayant de la personnalité de leurs employés et de leur savoir-faire pour les recruter. Ce qu'elles trouvent d'approprié au vu du métier exercé car à leur sens, cela contribue à la bonne image de l'entreprise et permet aussi de mettre à l'aise les clients et de créer par la même occasion, un climat agréable de travail et un confort pour le client. Notamment dans le domaine de la coiffure et de l'esthétique principalement, mais également dans tous les autres secteurs sortant de l'artisanat. Car en général c'est un domaine qui nécessite un contact direct avec les clients pour la plupart des activités.

Chapitre V : Parcours socio-professionnel et les facteurs motivationnels des femmes artisanes enquêtée

Conclusion du chapitre

Ce chapitre nous a permis en premier lieu de connaître l'expérience professionnelle des femmes artisanes de notre recherche avant leur création où on apprend que la majeure partie d'entre elle avait déjà eu à travailler avant de lancer leur projet. Et que par ailleurs il y en a parmi elles, celles qui exerçaient dans le noir c'est-à-dire qu'elles n'étaient pas déclarées.

Il nous parle également des grandes lignes de l'essentiel notamment sur : les différentes formations suivies par ces femmes, de sur quoi elles se basent pour recruter leurs employées, bref du parcours de ces femmes et aussi des raisons qui les ont motivées au lancement de leur propre activité. Des raisons qui majoritairement viennent d'une initiative personnelle et qui regroupent diverses raisons telles que (l'amour du métier, le désir d'indépendance, rêve d'enfance etc.)

En dehors de cela, on peut de par les résultats de cette recherche dire que les conjoints de nos enquêtées mariées jouent un rôle important dans la réalisation de leurs épouses de par leur accompagnement, leur aide quotidienne, leur encouragement et leur soutien moral voir même financier pour certain cas. Et cela va également de soi pour la famille en général et l'entourage proche qui cependant il y en a qui ne facilitent pas les choses à ces femmes et essaient de les casser à chaque occasion. Ces femmes quant à elles essaient de gérer la situation au mieux en les ignorant et ne pas vraiment calculer la chose plus que cela et d'autres par ailleurs utilisent cette négativité en leur faveur et en bon échéant.

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Préambule

Dans ce chapitre, nous allons présenter les obstacles rencontrés par nos enquêtées pendant et après leur création, leurs projets d'avenir par rapport à leur activité, de la conciliation entre le travail et la famille puis essayerons de parler des acquis de ces femmes artisanes par rapport à leur création ou leur activité.

1. Les problèmes ou obstacles rencontrés lors du processus de création

Nous allons parler des obstacles auxquels les artisanes de notre enquête ont été confrontées pendant le processus du lancement de leur activité.

Tableau 12 : Problèmes ou obstacles rencontrés par nos enquêtées pendant leur création

Obstacles	Fréquences
Économique	04
Administratif	03
Matière première	02
Social	01
Autres	02
Total	12*

❖ Le total est inférieur à treize (13) car il y a des enquêtées qui ont répondu ne pas avoir de problèmes ou d'obstacles pendant leur processus de création.

Avec ce tableau, on remarque que les obstacles auxquels les femmes artisanes de notre enquête ont été confrontées durant leur processus de création sont répartis en plusieurs catégories, dont la première correspond à celles ayant des obstacles économiques avec une fréquence de quatre (04). Les femmes de cette catégorie ont toutes dit : « *problèmes financiers* ». Et une en particulier a dit : « *je n'avais pas le budget qu'il fallait mais j'ai emprunté avec mon cousin* » (styliste, a créé en 2021).

Nous avons ensuite des femmes ayant rencontré des problèmes administratifs et elles sont d'une fréquence de trois (03). Ces problèmes sont généralement dus à la lenteur administrative. C'est-à-dire que la gestion et les traitements des dossiers prennent du temps et parfois occasionnent des déplacements futiles. Et à ce sujet, le chef de service chargé de la promotion de la chambre de l'artisanat et des métiers de Bejaia dit : « *Les artisanes ont généralement des problèmes au niveau des administrations que l'on essaie de gérer au mieux pour accélérer les choses afin qu'elles ne traînent pas trop, ce qui fait qu'on intervient parfois au niveau des différentes administrations pour accélérer et leur faciliter les démarches* ». (Chambre d'artisanat et des métiers de Bejaia, le 19 mars 2023)

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Ensuite nous avons les difficultés par rapport à la matière première avec une fréquence de deux (02). Ces femmes affirment qu'il y a eu une difficulté au niveau des produits, la matière première est chère et parfois rare.

Puis nous avons une enquêtée qui a dit : « *La critique des gens pour ce projet. Les gens critiquent ce projet en disant que ce n'est pas un projet pour femme mais plutôt pour les hommes. Ils ont beaucoup parlé* » (artisane en cosmétique, a créé en 2016).

Et enfin, nous avons d'abord une femme qui déclare avoir eu un problème de retard sur la livraison du matériel et aussi avec les ouvriers. Et l'autre quant à elle, avait des difficultés par rapport à son travail à cause de son manque d'expériences et de connaissances préalables dans son domaine avant la création.

De façon générale, pour surmonter ces obstacles, ces femmes ont dû faire preuve de courage, d'endurance, de confiance en soi et surtout de persévérance qu'elles conseillent d'ailleurs également à toutes celles qui voudraient entreprendre.

2. Les difficultés rencontrées après la création

Nous allons aborder les difficultés ou problèmes actuels des femmes artisanes enquêtées.

Tableau 13 : Difficultés actuelles des femmes artisanes de la recherche

Difficultés actuelles	Fréquences
Technique	07
Gestion des enfants	03
La fatigue	01
Total	11*

❖ Le total est inférieur à 13, car certaines n'ont pas de difficultés.

Comme difficultés actuelles, les artisanes enquêtées sont confrontées en premier lieu, à des problèmes techniques avec une fréquence de sept (07). Et comme problèmes techniques, on a : les difficultés administratives par rapport au contrôle d'hygiène. Elles trouvent ce fait mesquin et avec un coût d'amende trop élevé. Ce problème concerne surtout les pâtisseries. Il y a également des problèmes de local que certaines peinent à avoir non loin de leur domicile ou encore à se l'offrir à cause de la cherté du loyer. Nous avons une qui à ce sujet disait : « *j'ai un souci avec le local, le propriétaire n'arrête pas d'augmenter avec un pourcentage élevé chaque fois et je n'ai pas aimé cela alors j'ai fermé* » (coiffeuse, a créé en 2017). Comme problème technique, il y a aussi les difficultés liées à la matière première qui de nos jours se fait rare et chère. À ce sujet, nous avons le témoignage du chef de service chargé à l'exposition de la maison de la culture en ces termes : « *La matière première, il y a des artisanes qui activent dans un domaine où la matière*

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

première soit elle est chère, soit on ne trouve pas. Par exemple si on parle sur la poterie, la céramique d'art, l'argile c'est du kaolin, c'est une argile blanche et il est importé de l'Espagne, même la teinte (le colorant) il vient de la chine donc il est cher c'est pour ça le prix de la pièce revient cher et c'est difficile de le vendre » (maison de la culture, le 20 mars 2023).

Puis on a un problème de gestion des enfants avec une fréquence de trois (03). En effet, les femmes de cette catégorie ont des difficultés à gérer et à se coordonner entre leurs enfants et leur activité, d'où : *« Ce n'est pas du tout facile avec ma fille, c'est une véritable course contre la montre. Je n'ai pas de nourrice, je partage la garde avec mon mari »* (pâtissière, a créé en 2020).

Nous avons une artisane décoratrice qui parle également de la dureté, de la fatigue du travail. Cette dernière trouve que c'est parfois assez éprouvant et pas tout à fait reposant d'être entrepreneure (a créé en 2018).

A l'instar de tous ces obstacles cités, se pose le problème de commercialisation. C'est un problème qui concerne toutes nos artisanes productrices et cela peu importe le domaine. On remarque que ces artisanes sont unanimes sur la question de commercialisation qui demeure un problème majeur dans le monde de l'artisanat (volet production). Et nous avons de nombreux organismes qui sont du même avis et qui essaient d'apporter leur contribution en ce sens afin d'aider au maximum les artisans en général et les femmes artisanes en particulier à pouvoir commercialiser leurs produits. À ce sujet, les chefs chargés, de la promotion et de la conception des cartes artisans de la chambre de l'artisanat des métiers de Bejaia affirment : *« Après leur création, ces femmes artisanes sont confrontées à de nombreux obstacles dont la commercialisation de leurs produits c'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous organisons des ateliers et des expositions afin de permettre justement aux artisans hommes comme femmes de pouvoir commercialiser leurs produits mais aussi de se faire connaître »* (chambre d'artisanat et des métiers de Bejaia, le 19 mars 2023). En parallèle, il y a également des associations (Association femmes actives), la maison de la culture qui œuvrent dans la même optique afin de promouvoir et aider les femmes artisanes à sortir de leur cocon, à se faire connaître et surtout à commercialiser leurs produits.

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

o Synthèse sur les difficultés que rencontrent les artisanes enquêtées durant et après leur création

En bref, suite à cette étude, on remarque que la création d'entreprise artisanale en Algérie principalement à Bejaia comporte beaucoup contraintes. Elle est parsemée d'obstacles et de difficultés comme on a pu le constater pour la majeure partie de nos enquêtées et aussi à travers les dires des différents dispositifs d'aide qui interviennent d'une manière ou d'une autre dans la carrière entrepreneuriale de ces femmes artisanes. Et de là, on apprend que créer sa propre affaire est un acte qui demande beaucoup à la personne qui entreprend et comporte également des nuances, qui dans un premier temps, par rapport à l'intéressé lui-même, ensuite par rapport à l'entourage social qui joue aussi un rôle parfois colossal pour certains cas. Il y a aussi le volet économique et le volet administratif. Ce dernier (le côté administratif) est aussi à lui seul ensemble de processus parfois complexe et très lent. Cependant, les difficultés ne se limitent pas uniquement qu'au processus de création, car juste après, ces femmes se retrouvent confrontées à la dure réalité du métier d'entrepreneur. À ce sujet, nous avons les travaux de Boukedjane. A, Lachachi Tabet. W qui soutiennent que les femmes entrepreneures en Algérie relèvent les défis, dans un environnement masculin plein d'obstacles humains et matériels. Elles n'ont pas d'autre choix que de succéder à la réalisation de leurs objectifs, c'est pour cela qu'elles fournissent beaucoup d'efforts pour apprendre et s'adapter aux différentes situations managériales. (Boukedjane. A, Lachachi Tabet. W, 2022, P : 12) Cependant, les obstacles varient également d'une femme à une autre, d'un secteur à un autre. D'où les apports de certaines associations, de la maison de la culture et parfois même de la chambre d'artisanat afin d'organiser des foires et expositions pour venir en aide à ces femmes, les permettant ainsi de commercialiser leurs produits, de se faire connaître, prendre contact avec le tiers monde non seulement à titre locale mais aussi national et parfois plus. Et nous pouvons illustrer cela avec toujours les travaux de Boukedjane. A, Lachachi Tabet. W sur les motivations et les obstacles de création d'entreprise féminine en Algérie où ils affirment : « *Afin d'aider les jeunes à surmonter ces obstacles, des associations et des structures étatiques d'emploi de jeunes ont été créés. Les obstacles environnementaux et les contraintes socioculturelles en Algérie, ont freiné les femmes entrepreneurs* » (Boukedjane. A, Lachachi Tabet. W, 2022, P : 12).

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

3. Les projets d'avenir des artisanes enquêtées par rapport à leur activité

Nous allons parler des projets ou objectifs futurs des femmes artisanes de la recherche par rapport à leur activité.

Tableau 14 : Projets d'avenir des artisanes de la recherche par rapport à leur activité

Projets d'avenir	Fréquences
Être connue	06
Agrandir le business	05
Améliorer le travail	03
Personnel	03
Autres	02
Total	19*

❖ Le total est supérieur à treize (13) à cause de la pluralité des réponses.

On remarque dans ce tableau, que les femmes qui désirent se faire connaître et faire connaître leur travail dans les jours à venir sont d'une fréquence de six (06). Elles ont toutes dit ceci par exemple : « *J'aimerai bien que mon travail soit connu partout* » (bijoutière, a créé en 2017).

Secundo, nous avons celles dont le souhait est d'agrandir ou élargir leur business avec une fréquence de cinq (05). Les femmes de cette catégorie disent en générale : « *J'aimerai ouvrir des points de vente un peu partout en Algérie sur le plan national* » (pâtissière, a créé en 2020). Ou encore cette coiffeuse qui dit : « *Dans l'avenir, j'aimerai agrandir mon business* » (a créé en 2022).

Ensuite, nous avons la troisième (3^{ème}) catégorie qui est celle des artisanes désirant une amélioration par rapport à leur travail, à la qualité de leur service. Elles sont d'une fréquence de trois (03).

Puis, nous avons cette catégorie que nous qualifions de personnelle et elle est aussi d'une fréquence de trois (03). Elle regroupe des volontés propres à la personne elle-même par exemple : voyager, se faire plaisir. Nous citons : « *j'aimerai être connu partout et pouvoir voyager, c'est mon souhait le plus cher car j'ai des invitations mais avec la situation familiale ce n'est pas possible* » (a créé en 2017).

Nous avons aussi le cas de deux femmes dont objectif de l'une est de « *percer* » et de pouvoir transmettre son travail (peintre, a créé en 2023). Et l'autre quant à elle a dit : « *Mon seul objectif jusque-là, c'est quitter le pays avec ma famille* » (esthéticienne formatrice, a créé en 2019)

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Néanmoins, ce que ces femmes ont toutes en commun c'est cette volonté d'aller de l'avant et de mettre leur savoir-faire en valeur.

4. La conciliation entre travail et famille des femmes artisanes de notre enquête

Ici, nous allons essayer de comprendre comment les femmes enquêtées de notre recherche arrivent à concilier entre boulot et famille.

Tableau 15 : Conciliation entre travail et famille

Conciliation par :	Fréquence
Travail d'équipe	06
Selon un planning	03
Total	09*

❖ Le total est inférieur à treize (13) car la question ne concerne qu'une partie artisanes enquêtées.

Dans ce tableau, on a reparti la conciliation en deux (02) catégories. Dont la première est celle des femmes artisanes qui arrivent à concilier entre le travail et la famille par ce qu'elles appellent : « *travail d'équipe* ». Elles sont d'une fréquence de six (06). Ces femmes arrivent à gérer en même temps le travail et la famille grâce à une aide commune au travail avec les employés dans la confiance. Et aussi à la maison avec l'aide des conjoints qui gèrent les enfants et participent aux travaux ménagers ou encore font de petites courses par ci par là pour elles pendant leur temps libre. Et nous avons le cas d'une coiffeuse qui a dit : « *Il y a tout le monde qui s'applique, on s'entre aide même avec les enfants. C'est un véritable travail d'équipe* » (a créé en 2017).

Et pour la seconde catégorie, nous avons celles qui gèrent selon un planning. Elles sont d'une fréquence de trois (03). Elles arrivent à concilier entre leur famille et leur travail en s'organisant selon un emploi de temps qu'elles mettent en place pour gérer au mieux et avoir un certain équilibre par rapport à ces deux éléments de leur vie. À l'exemple de cette couturière qui affirme : « *Je fais un planning de gestion le matin je travaille et à 14h-15h, je rentre m'occuper de la maison et aussi le weekend* » (a créé en 2020).

On peut donc déduire que ces femmes, chacune à leur manière arrive à concilier entre leur travail et leur foyer de par une certaine organisation et la gestion de leur temps et cela grâce l'aide de leur entourage.

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

1. L'émancipation : les acquis des femmes artisanes enquêtées

Suite à cette recherche et grâce à tout ce qui en est sorti, on peut dire que les femmes artisanes de notre enquête ont aujourd'hui un atout majeur en leur possession qu'est le pouvoir. Ce pouvoir généré par une forte confiance en soi qui leur permet aujourd'hui de relever les défis qui se présentent à elles au quotidien. Cela les donne également la voix, celle qui les permet en ce jour de s'exprimer tant dans les mots que dans les gestes afin de s'imposer et d'imposer leur façon de voir, de faire à un titre égalitaire dans une société conservatrice qui les avait réduites aux simples tâches domestiques et dont le seul rôle dans la société serait d'être femme au foyer. À ce sujet, GHIAT.B dit : « *En Algérie, malgré les contraintes socioculturelles qui déterminent la marginalisation de la femme, l'entrepreneuriat féminin est un phénomène récent, et les jeunes femmes sont de plus en plus nombreuses à s'orienter vers des professions libérales et l'entrepreneuriat. La volonté des femmes à confronter les réalités et contraintes d'une société masculine, ce qui nécessite des études de terrain pour mieux cerner cette problématique* ». (GHIAT.B, 2018, P :03) Quant aux facteurs qui motivent ces femmes à la quête de l'émancipation, nous avons : les contraintes socio-culturelles, économiques ou encore leur ambition. En effet, elles se retrouvent réduites en un élément domestique dont les seules préoccupations seraient la famille. Elles se voient limitées dans leur vie avec peu de prérogatives. Et nourrissent ainsi le besoin de s'exprimer et de montrer qu'elles savent faire autre chose que s'occuper d'un foyer. Qu'elles sont aussi dotées de créativité et de savoir-faire qui les permettent d'entreprendre, de se créer des sources de revenus afin de se prendre en charge, d'améliorer leur train de vie et surtout avoir un statut social et ainsi se faire une place dans la société.

Cependant, grâce à désir d'indépendance, à cette soif d'émancipation, ces femmes ont désormais la possibilité et le pouvoir décisionnel non seulement par rapport à tout ce qui concerne leur propre personne mais également dans leurs foyers respectifs. Elles donnent leurs avis, proposent des idées et participent activement aux charges de la famille apportant ainsi à la fois leur soutien moral et financier. Et la plupart de nos enquêtées affirment qu'elles sont « *une équipe* » avec leur conjoint et la famille en général. Cette affirmation par ailleurs démontre aussi le rôle de la famille et principalement celui du conjoint dans la carrière de la femme.

Ces femmes artisanes de par leur volonté et leur courage ont su faire face aux vices socio-culturels par rapport à question de la femme indépendante qui jusque-là n'était pas concevable pour nos sociétés traditionnelles. Et par la même occasion, elles ont bénéficié de la confiance, de l'aide et d'un soutien incontournable de leur conjoint. L'une d'elles a déclaré : « *mon seul soutien c'est mon mari* » (pâtissière, a créé en 2023).

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Néanmoins, il y en tout de même qui restent encore sous certaines exigences sociales que la famille impose notamment la question de déplacement à l'exemple du cas d'une bijoutière qui nous a dit combien sa famille conteste le fait qu'elle se déplace seule à une certaine distance du domicile familiale d'où le désir suivant : « *j'aimerais être connue partout et pouvoir voyager (c'est mon souhait le plus cher) car j'ai des invitations mais avec la situation familiale c'est pas possible* » (a créé en 2017). Cependant, elle reste la seule parmi nos enquêtées, vivant une telle situation.

A l'instar de ce fait, on peut donc déduire que les femmes artisanes de notre recherche bénéficient désormais d'un grand privilège qu'est celui de l'indépendance et ce dans tous les sens du terme accompagnée du soutien de leur entourage (mari et famille).

2. L'artisanat (les atouts de la femme par rapport au métier)

Ceci est l'un ensemble d'informations, de remarques faites au cours notre enquête.

Selon De Bruin et al. (2007), le classement des études sur l'entrepreneuriat au féminin, à travers le monde, permet d'identifier trois grands thèmes de recherche : les sources du financement des projets portés par des femmes, la gestion des réseaux et du capital social de la femme entrepreneure et la mesure de la performance. (Metaiche. F.T et Bendiabdellah. A, 2016, P : 04)

Et ce qui nous concerne ici c'est : ces performances, par rapport aux connaissances préalables de la femme artisanne par rapport à son métier. Et notre investigation empirique, nous a conduits à certaines informations pertinentes. L'une des choses importantes qu'on a remarquées avec notre recherche auprès de ces femmes artisanes est que beaucoup de ces femmes artisanes disposaient déjà d'une certaine prédisposition par rapport leur domaine d'exercice. Cela en générale est un acquis familial. Que ce soit dans le domaine de la poterie, la pâtisserie, la couture, le métier de tisserand, le crochet, etc. Ces femmes dès leur tendre enfance ont grandi avec cette activité comme un quotidien de leur vie et ont ainsi appris le métier soi avec leur maman ou dans la famille en générale. Et pour certaines ça devient juste une continuité car elles ont déjà pris l'habitude et maîtrise l'activité en parfaite symbiose. Cela dit, pour le cas des femmes pâtissières, elles ont seulement appris la maîtrise ou la connaissance de la confection de gâteaux ou encore de petites recettes en famille mais continuent surtout de pratiquer dans leur quotidien de vie de foyer. Ce qui est tout à fait un atout pour cette dernière lorsqu'elle décide d'entreprendre dans ce secteur là et cela lui permet déjà une certaine fluidité et facilitation dans l'exercice de son métier.

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Il y a aussi cet apprentissage à titre social ou personnel comme par exemple le cas des coiffeuses ou spécialistes en beauté féminine (l'esthétique). Ce qui est aussi un petit quotidien de base pour certaines d'entre elles, car c'est une chose qu'elles apprennent et pratiquent au fur et à mesure. Soit en grandissant ou avec le temps. En coiffant par exemple habituellement soit les sœurs, les cousines ou en faisant ses propres soins de beauté ou encore aux proches. Certaines se retrouvent avec une certaine maîtrise du domaine ce qui en leur tour les rend bénéfiques au cours de leurs carrières d'entrepreneures.

L'avantage majeur est que ces femmes n'auront plus à faire de longues formations en ce sens car elles ont déjà le bébé. Ce qui leur permet non seulement d'économiser en temps mais aussi en argent. À l'exemple du cas d'une pâtissière. Elle a été initiée et familiarisée avec la cuisine en général par sa maman depuis l'enfance. Chose qu'elle maîtrise très bien aujourd'hui grâce à quoi elle exerce avec aisance son activité au jour d'aujourd'hui et qui lui a aussi évité de passer par des formations lors de sa création. À ce sujet elle dit : « *Je n'ai pas de formation particulière et lorsque je suis partie déclarer mon activité afin d'avoir ma carte d'artisane, j'ai juste passé un petit test que j'ai validé directement car je maîtrisais déjà très bien mon domaine* » (a créé en 2023)

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Conclusion du chapitre

Nous concluons de par le parcours de nos enquêtées ainsi que nos différentes investigations auprès de certains organismes d'aide aux femmes artisanes que la création d'entreprise artisanale est un processus long, rigoureux et surtout parsemé de difficultés et d'obstacles tant au cours du processus mais aussi après la création qui demande à la fois des efforts physiques, moraux et surtout financiers comme toute entreprise d'ailleurs.

Quant à la question de conciliation, on peut dire qu'elles s'en sortent tant bien que mal malgré la lourdeur des tâches et arrivent à faire la part des choses afin de mieux gérer entre boulot et famille grâce à une certaine organisation et à la gestion de leur temps. Néanmoins, les femmes en effet de par leur statut et surtout principalement les acquis sociaux et familiaux arrivent cependant à avoir une certaine prédisposition et connaissance quant au métier et gagner ainsi en avantages. Nous pouvons donc dire que grâce à leur intelligence et leurs expériences, ces femmes artisanes arrivent à faire en sorte qu'elles puissent avoir du temps pour leur famille sans pourtant négliger ou mettre de côté leur travail.

Malgré les difficultés, ces femmes artisanes, arrivent à rester enthousiastes et se fixent de nouveaux objectifs tout en cherchant à s'améliorer davantage.

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

▪ Présentation et discussion des résultats obtenus de la recherche

L'enquête que nous avons effectuée auprès des femmes artisanes de la willaya de Bejaia ayant leur micro entreprise, nous a permis de recueillir des informations très pertinentes concernant notre thème de recherche ainsi qu'un ensemble de caractéristiques relevant de ces femmes artisanes et leurs différentes activités exercées.

Nous avons constaté que ces femmes artisanes sont majoritairement mariées avec des enfants en charge. Leurs âges varient entre 27 et 49 ans, avec un niveau d'instruction varié.

Elles ont également tout suivi des formations initiales qui leur ont été très bénéfique dans le cadre de leur création. Néanmoins, on a aussi appris que certaines d'entre elles ont également suivi d'autres formations continues de leur activité.

Nous avons également constaté que ces femmes artisanes ont reçu une aide financière et morale de la part de leurs proches plus précisément de leurs maris et de leur père pour certaines.

Que sept (07) d'entre elles avaient déjà une expérience professionnelle et cela dans un autre domaine à l'exception d'une coiffeuse (a créé en 2017) qui affirme avoir toujours été coiffeuse.

Elles sont d'autant plus motivées par l'amour du métier, le désir d'indépendance, les opportunités d'affaire ou économiques liées à leur activité, mais également par des raisons beaucoup plus sociales (créé en hommage d'un parent) ou encore motivées par les parents pour certaines d'entre elles.

Et elles ont pratiquement pour la plupart d'entre elles toutes atteint les objectifs qu'étaient fixées de base. Et ont pu relever les défis qui se sont présentés à elles et continuent à gérer au mieux les nouvelles difficultés qui se présentent à elles au quotidien.

Nous avons également remarqué que les artisanes de notre enquête avaient une certaine prédisposition par rapport à leur métier. Qu'elles recrutent essentiellement selon les qualités et des caractéristiques de la personne.

Notre investigation nous a permis aussi de répondre aux questions posées dans la problématique, ainsi que de vérifier chacune de nos deux (02) hypothèses de recherche portées essentiellement sur les facteurs motivationnels et obstacles que rencontrent ces artisanes pendant leur création.

Chapitre VI : Obstacles pendant et après la création et les projets d'avenir par rapport à la création

Grâce à notre investigation, nous avons remarqué que les femmes artisanes enquêtées ont créé pour des raisons personnelles avec une fréquence de onze (11). Et autre catégorie pour des raisons économiques avec une fréquence de six (06).

Afin de créer ou lancer leur activité, ces femmes artisanes sont en général motivées et partagées par des raisons personnelles (par amour pour le métier, par un rêve d'enfance, par désir d'indépendance, la volonté de montrer son savoir-faire etc.) Ou encore par des raisons économiques (opportunités d'affaire, désir économique ou gagner de l'argent...).

Nous pouvons donc dire que les femmes évoluant dans le secteur de l'artisanat créent des raisons personnelles et économiques. Ce qui confirme notre première hypothèse.

Concernant la deuxième hypothèse qui traite de potentiels obstacles auxquels ces femmes artisanes sont confrontés pendant leur création, nous avons, une fréquence de quatre (04) femmes ayant été confrontées à des obstacles d'ordre économiques et d'autres à des problèmes administratifs et sont d'une fréquence de trois (03). Cela renvoi donc au fait que la procédure de création des micros entreprises artisanales n'est pas sans difficultés et que l'on peut répartir d'entre des problèmes ou obstacles économiques ou encore d'ordre administratifs. Ce qui laisse entendre que notre seconde hypothèse est également à son tour validée.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre recherche portée sur l'entrepreneuriat féminin dans le secteur de l'artisanat notamment dans la willaya de Bejaia nous a permis de connaître essentiellement les différents facteurs ou raisons qui motivent les femmes artisanes à lancer leur propre activité, tout en nous éclairant aussi par la même occasion sur les différents types d'obstacles auxquels ces dernières ont eu à faire face durant leur aventure de création mais également aux défis qu'elles continuent de relever en ces jours.

Aujourd'hui, ces femmes ont réussi à se faire une place dans le monde de l'économie dans une société patriarcale et conservatrice. Les femmes artisanes ont relevé le défi face aux inégalités et ont obtenu leur position professionnelle. Et se sont rendues indispensables à tous les niveaux. Elles sont désormais considérées comme un élément important et nécessaire qui favorise la dynamique tant économique que sociale.

En Algérie, l'entrée de la femme artisane sur le marché de l'économie demeure un véritable atout pour le pays d'une part de par la conservation, la promotion et la mise en valeur de la culture, en contribuant à sa pérennité. Et d'autre part, à une augmentation des chiffres d'affaires du pays favorisant ainsi le développement.

Au sens de notre recherche sur les femmes artisanes de la région de Bejaia, nous avons pu aussi constater avec les résultats obtenus que le fait de se lancer dans des activités économiques ou extra-foyer ne soit plus aussi mal vu qu'avant. Les gens en général ont maintenant tendance à percevoir cela sous un angle beaucoup plus positif. Quoiqu'il y ait quelques exceptions qui demeurent encore. Cependant, ces femmes ambitieuses et désireuses de plus de liberté ne cessent de se lancer des défis au quotidien.

Pour ces femmes artisanes, le fait de lancer leur propre activité représente beaucoup car pour elles, c'est un rêve qui se réalise, une passion à assouvir, ou encore un moyen de gagner de l'argent mais aussi avant tout, un bien-être et épanouissement personnel.

Nous avons surtout remarqué avec cette recherche combien les maris sont présents pour leurs femmes tant financièrement que moralement. Ils sont d'un soutien infaillible et une source de motivation et de réconfort pour leurs femmes et forment ainsi comme le qualifient certaines d'entre elles « *une équipe* ». Et également les parents qui jouent aussi un rôle important avec leur contribution financière et aussi leur encouragement et leur soutien vis-à-vis de leur fille. Ce qui est une certaine contradiction avec les écrits sur la question en général qui

Conclusion générale

dénoncent les aptitudes de la société vis-à-vis des femmes les limitant dans leurs prérogatives et les confinent aux travaux domestiques. Or avec cette recherche, on a pu constater un certain dynamisme quant à la question du travail de la femme aussi des mentalités même si certains restent encore sur leur position.

Malgré les motivations et la volonté, ces femmes sont quotidiennement confrontées à défis qu'elles continuent de relever la tête haute. Et nous remarquons aussi que les femmes de plus en plus commencent s'intéresser au domaine et à se lancer dans des activités indépendantes afin de subvenir à leurs besoins et aux besoins de leurs familles.

On a pu constater aussi que le métier de l'artisanat a donné une certaine notoriété aux femmes du domaine et a également été d'une importance capitale tant dans vie sociale, sur le volet économique et principalement à titre personnel des femmes artisanes de notre recherche. Par ailleurs, ces derniers à priori, se lancent dans le domaine de l'artisanat car une activité qui ne demande que peu d'investissement et une courte période de gestation.

On peut donc dire que l'entrepreneuriat féminin est un phénomène naissant qui interpelle de plus en plus les idéaux sur la question. A ce sujet, toutes nos enquêtées sont unanimes sur le fait que les femmes doivent désormais se lancer de plus en plus dans des activités économiques et faire quelque chose de leur vie. Et elles vont jusqu'à donner des conseils à travers leurs expériences pour toutes celles qui sont sur le point de se lancer ou qui désirent un jour le faire. Elles trouvent que c'est quelque chose de bien, et encouragent les femmes à franchir le pas. Qu'elles doivent se battre et créer leur entreprise comme ailleurs dans les autres pays.

Ces femmes soulignent également toutes que pour réussir, il faut d'abord aimer ce que l'on fait, être patient, endurant et surtout très courageux pour assumer les difficultés car le parcours ne sera pas de tout repos.

Cependant, l'émancipation chez ces femmes est un souhait profond, un désir ardent à l'indépendance. Et ce sont les contraintes socio-culturelles, économiques ou encore l'ambition de ces femmes qui les incitent à l'émancipation. En effet, elles se retrouvent réduites en un élément domestique dont les seules préoccupations seraient la famille et limitées dans leurs prérogatives. Par ailleurs, grâce à leur courage et leur dur travail, ces artisanes aujourd'hui sont émancipées, indépendantes et plus motivées vers de nouvelles aventures et surtout prêtes à relever de nouveaux défis.

Conclusion générale

L'entrepreneuriat féminin est un phénomène émergent avec un champ d'étude très vaste qui contient des thématiques qui n'ont pas encore été traitées et qui méritent une étude sociologique approfondie. Comme la gestion de l'entreprise artisanale féminine ; les femmes artisanes exerçant dans l'informel etc. Quelles sont les raisons qui poussent les femmes artisanes à exercer dans l'informel ?

Liste des références

La liste des références

Liste des références

1. AMMARI.S &ACHOUR F.Z. (2020). *Entrepreneur et création d'entreprises : un aperçu des différentes approches*. Revue internationale des sciences de gestion « volume 3, n°3
2. Akkache. M.D. (2007). Art et artisanat traditionnel de Kabylie. Sur google scholar le 16/04/2023
3. BENMESSAOUD.K. (2022). *Entrepreneuriat féminin entre réalité et défis*. Les cahiers de MECAS V°18/N°02. Consulté le 12/04/2023
4. BERNARD.O. (2010). *Système de contrôle de gestion et trajectoire du propriétaire-dirigeant de petite entreprise : Le secteur de l'agencement d'intérieur dans le Grand-Est*. Thèse pour l'obtention du Doctorat ès Sciences de Gestion
5. Billet.J. (2018). *Processus entrepreneurial d'artisans entrepreneurs : cas d'une PME familiale de terroir*
6. Bouhadjeb. A et Tabet. W.L. (2022). *Les motivations et freins à l'entrepreneuriat féminin*. Volume VIII, n°1, en ligne, consulté le 24/05/2023
7. Cadieux.L, Lorrain.J & Hugron.P. (2002). *Les successions dans entreprises familiales dirigées par les femmes : une problématique en quête de recherche*. Revue internationale P.M.E., 15(1), 115-130. Do1 :10.7202/1008803ar. Consulté
8. Constantinidis.C. (2014). *Femmes entrepreneures*. Books.openedition.org/pun./10091? Lang=en
9. Deslauriers. J.P. (1991). Recherche qualitative_Guide pratique. McGraw-Hill, Éditeurs
10. Dictionnaires le Robert
11. Dictionnaire LAROUSSE poche 2018
12. Dictionnaire Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaire/obstacle>
13. Fatima Zohra. A, et Guendouz. A. (2015). *La gouvernance des politiques publiques en faveur de l'artisanat en Algérie, essai d'analyse sur la longue période*. L'Harmattan | « Marché et organisations » (N° 24)
14. Fayolle.A. (2004). *Entrepreneuriat de quoi parlons nous*. L'expansion management review. Paris : Edition Dunod
15. Fayolle.A. (2012). *Apprendre à entreprendre*. Dunod, Paris, ISBN 978-2-10-058384-3
16. FILION.L.J. (1997). *Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances*. Cahier de recherche n° 1997-01
17. FILION.L.J. (1997). *Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances*. Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise, vol. 10, n° 2, 1997, p.
18. 129-172.
19. Foliard.S. (2010). *La gestion des TPE classiques, entre territorialité et fidélité*. HAL Id : halshs-00519024, version 1

La liste des références

20. Garbi. S. (2011). *Les PME en Algérie*. Cahier du LAB.RII_Documents de travail, consulté le 10/05/2023
21. Gastine.L. (2006). *L'entrepreneuriat en France et dans le Grand Lyon Grand Lyon – DPSA*
22. Laib.Y et Benredjem.R. (2017). *Entreprendre en Algérie*
23. La rédaction JDN. TPE (très petite entreprise) : *définition, traduction et synonyme*. journaldunet.fr/business/dictionnaire-économique-et-financier/1199265-tpe Consulté le 15/04/2023
24. Laoudi.O. (2019). *La chaîne de valeur de l'artisanat algérien comme levier de développement des avantages comparatifs*. En ligne, consulté le 16/04/2023
25. Les 6^{ème} journées scientifiques internationales sur l'entrepreneuriat. *Les femmes entrepreneures : caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles, cas de la wilaya de Bejaia*
26. Levrato. N. (2009). *Les PME définition, rôle économique et politiques publiques*. Edition de Boeck Université. Consulté le 15/04/2023
27. Mohamed. H. (2017). *La place de l'entrepreneuriat féminin dans la sphère économique*. En ligne, consulté le 10/05/2023
28. Ouadah. R.S. (2016). *Entrepreneuriat féminin en Algérie : étude statistique sur la dispersion de l'entrepreneuriat féminin en Algérie*
29. Pesquex. Y. (2011). *Entrepreneur, entrepreneuriat (et entreprise) : de quoi s'agit-il ?* <hal-00567820>
30. Quivy. R. *Manuel de recherche en sciences sociales*. DUNOD, Paris, 1995, 2006, 3^{ème} édition
31. Slamani. R. (2015). *Développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie : Identification des facteurs de motivation*. [Http://français.doingbusiness.org/data/exploretopics/starting-a-business](http://français.doingbusiness.org/data/exploretopics/starting-a-business) consulté le 24/05/2023
32. Sidoum. H, Bellache. Y & Taleb. N. (2014). *Le système de formation et la dynamique des entreprises artisanales de Bejaia*. Les cahiers du cread N°110
33. Steiner. P. (2006). *La sociologie économique*. Revue intervention économique. Consulté le 12/03/2023
34. Steiner. P. (1997). *Le champ de l'entrepreneuriat : histoire, évolution et tendances*. <https://doi.org/10.7202/1009026ar>. Consulté le 12/04/2023
35. Steiner. P. (1998). *Structure économique*. Cahier d'économie politique /33/pp107-136. Consulté le 12/04/2023
36. Tahir Metaiche. F et Bendiabdellah. A. (2016). *Femmes entrepreneures en Algérie : savoir, valoir et pouvoir ! /2 N°26/*. Edition l'Harmattan, consulté le 18/04/2023
37. Tarragoni. F. (2016). *L'émancipation dans la pensée sociologique : un point aveugle ?* Revue du MAUSS n°48
38. Trello.com
39. <https://blog.trello.com/les-obstacles-d-un-projet>

La liste des références

40. Reyes. G. (2016). *Compétences individuelles de l'artisan au profil du développement de son entreprise : étude de cas.*
41. Verstraete. T. (2000). *Histoire d'entreprendre.* Collection gestion en liberté
42. Yacoub. Z. (2023). Le nouveau statut juridique de l'autoentrepreneur en Algérie. En ligne, consulté le 16/05/2023
43. Zegouarene. S. (2023). Le concept juridique de la petite et moyenne entreprise (PME) en Algérie. En ligne, consulté le 16/05/2023

ANNEXES

Guide d'entretien de l'enquête de terrain

Les questions de ce guide d'entretien s'articulent autour de quatre points essentiels à savoir :

1. Les données socioprofessionnelles :

- Quel est votre âge ?
- Niveau d'instruction ?
- Situation familiale ? Nombre d'enfant ? Profession du conjoint ?
- Profession des parents ?
- Avez-vous déjà travaillé avant votre création ? Si oui était-ce dans ce domaine ?
- Combien de temps ? Et dans quelle entreprise ?
- Avez-vous déjà effectué des formations en ce sens ? si oui combien de fois et quelle est la durée de chaque formation ?
- Quelle est la date de création de votre entreprise ? et quel est son statut juridique ?
- En quoi consiste votre travail ? Quelle est votre principale activité ?
- Avez-vous des employés ? Si oui combien ?
- Et quels sont vos critères de recrutement ?

2. Causes et motivation du choix d'entreprendre :

- Pourquoi avoir choisi ce domaine ?
- Comment vous est venue l'idée de créer votre entreprise ?
- Quelles principales raisons qui vous ont motivées ou poussées à créer votre propre affaire ?
- Quelles sont vos attentes par rapport à cette création ?
- Est-ce que les objectifs fixés lors de la création sont atteints ? Si non, pourquoi ?
- Quelle est la position de votre mari Par rapport à votre activité et au fait que vous soyez entrepreneure ?
- Quelle était la position de votre entourage (famille, proches) si elle était négative, comment avez surmonté cet obstacle ?

3. Problèmes et obstacles :

- Quels sont :
- Les problèmes ou obstacles auxquels vous avez été confrontés lors du processus de la création ? Comment les avez-vous résolus ?
- Les problèmes ou obstacles auxquels vous faites face actuellement ? Comment les gérez-vous ?

Les annexes

- Comment accordez-vous boulot et famille ? Avez-vous des difficultés en ce sens ?
- Quels sont vos projets d'avenir par rapport à votre entreprise ?
- Quel est votre avis sur la création d'entreprises par les femmes en Algérie

Guide N°02 réalisé auprès des protagonistes de l'entrepreneuriat dans le secteur de l'artisanat

Axe 01 : Rôle de l'organisme

- ✓ C'est quoi votre organisme ?
- ✓ Quelle place occupez-vous dans cet organisme ?
- ✓ Quel rôle joue-t-il dans le processus de création des entreprises des femmes artisanes ?
- ✓ Et quel rôle joue-t-il après la création ?

Axe N°02 : Obstacles des femmes et dispositifs d'aide

- ✓ Selon vous quels sont les obstacles majeurs auxquels ces femmes font face lors du processus de création de leurs entreprises ?
- ✓ Et après la création (durant leur carrière d'entrepreneure) ?
- ✓ Que faites-vous par rapport à cela ?
- ✓ Certaines femmes se plaignent de la lenteur administrative, cela est dû à quoi à votre avis ? Et comment vous y remédier ?
- ✓ Quels sont les moyens (dispositifs) que vous employez pour venir en aide à ces femmes ?
- ✓ En quoi consistent-ils exactement ?
- ✓ Que pensez-vous de l'entrepreneuriat des femmes en Algérie et de Bejaia en particulier ?
- ✓ Quelles sont les actions à venir pour mieux encadrer la création des entreprises dans le secteur de l'artisan

Résumé

Notre étude vise à savoir et à comprendre les raisons premières qui poussent les femmes artisanes à lancer leur propre activité et entre autres les différents obstacles auxquels elles sont confrontées pendant et après leur processus de création et comment elles ont pu les surmonter. Ce qui nous renvoie aux questions suivantes : Quels sont les principales motivations de création d'entreprises des femmes artisanes activant dans la région de Bejaia ? Quels sont les différents freins et obstacles auxquels les femmes artisanes sont confrontées ? En effet, ces artisanes créent en générale pour des raisons personnelles, économiques, parfois sociales. Cependant elles font face à des obstacles techniques, administratifs et commerciaux. Par ailleurs, les résultats de cette recherche mettent en exergue le travail artisanal, les avantages qu'il procure à ces femmes du domaine et au développement économique du pays.

Mots clés : entrepreneuriat, entrepreneuriat féminin, artisanat femmes-artisanes, désir d'émancipation, obstacles en entrepreneuriat, TPE, PME.

Abstract

Our study aims to find out and understand the primary reasons why women artisans set up their own businesses, including the various obstacles they face during and after their start-up process, and how they were able to overcome them. This leads us to the following questions: What are the main reasons why women artisans in the Bejaia region set up their own businesses, and what are the obstacles they face? In fact, these craftswomen generally set up their businesses for personal, economic and sometimes social reasons. However, they also face technical, administrative and commercial obstacles. In addition, the results of this research highlight the benefits of artisanal work for these women and for the country's economic development.

Key words: entrepreneurship, female entrepreneurship, craftswomen, desire for emancipation, obstacles in entrepreneur, VSE, SME.